



# L'AVENIR DU NORD

HEBDOMADAIRE DEVOUE AUX INTERETS DE SAINT-JEROME ET DU DISTRICT

1897-1946

Fondateurs : Wilfrid Gascon et Jules-Edouard Prévost

1897-1946

"Le mot de l'avenir est dans le peuple même; nous verrons prospérer les fils du Saint-Laurent". (Benjamin Sulte)



LABELLE

50e ANNEE — No 16

JOLIETTE, VENDREDI, LE 10 MAI 1946

## Nouvelles d'Ottawa

Le gouvernement fédéral a décidé de ne pas accorder de licences de radio aux gouvernements provinciaux ou à des compagnies provinciales de la couronne. Le ministre de la reconstruction, l'hon. C.D. Howe dit qu'il considère la radiodiffusion comme une affaire purement fédérale.

Mlle Kathleen Willsher, ancienne employée du haut-commissariat anglais au Canada a avoué qu'elle a fourni des renseignements secrets à Eric Adams, présumé membre du réseau d'espionnage russe au Canada, et elle a été condamnée à trois ans de prison.

Le général Kurt Meyer, tenu responsable de la mort de prisonniers de guerre canadiens et condamné à l'emprisonnement à vie par un tribunal militaire canadien, est arrivé au Canada et il est actuellement détenu au pénitencier fédéral de Dorchester, au Nouveau-Brunswick.

L'université d'Ottawa a lancé une grande campagne pour obtenir des souscriptions d'un million de dollars afin de développer ses facultés. L'université qui est dotée d'une nouvelle faculté de médecine veut qu'elle soit digne de la capitale du Canada.

Le premier ministre King révèle que seulement le Canada, l'Angleterre, l'Islande et la République dominicaine ont payé toute la contribution à laquelle ils s'étaient engagés envers l'UNRRA.

Les conservateurs à la Chambre des communes ont en vain tenté d'obtenir que les immigrants anglais aient droit à la citoyenneté canadienne après un seul séjour au pays. L'hon. J.A. Glenn a fait remarquer qu'il faut au moins une période de cinq ans avant de juger les sujets désirables ou non et pour déporter les immigrants indésirables.

Le Board of Trade de Toronto demande que l'on éclaircisse entièrement la loi de l'impôt sur le revenu et aussi de simplifier les formules de l'impôt afin que les contribuables puissent les comprendre plus facilement.

Le ministre de la reconstruction, l'hon. C. D. Howe, aura la juridiction sur tous les services fédéraux qui s'occupent du problème de la reconstruction afin d'accélérer le travail de ces services.

M. Louis-René Beaudoin, député libéral de Vaudeuil-Soulanges a fait approuver par un bill le projet d'avoir une "journée de la citoyenneté canadienne" qui pourrait contribuer à augmenter la fierté nationale et compléterait ainsi le bill sur la citoyenneté canadienne.

La commission des prix annonce que la pénurie de vivres est telle que le rationnement de la viande, du beurre et du sucre restera encore nécessaire pour "quelque temps". La commission ajoute que certains contrôles sont encore absolument nécessaires.

## VEILLÉE DU BON VIEUX TEMPS

Le Club de courses de St-Jérôme organise pour dimanche soir prochain, à 8 heures et demie, dans la salle paroissiale de St-Antoine-des-Laurentides, une veillée du "bon vieux temps" avec un orchestre composé des membres de la troupe de Tommy Duchesne. Ayant remporté un grand succès lorsque Tommy Duchesne vint à St-Jérôme, il y a une couple d'années, le Club de courses a pensé qu'une soirée du même genre avec des artistes d'une telle réputation devrait remporter un succès complet, dimanche soir prochain. Donc, en foule.

Communiqué.

## VISITE INDUSTRIELLE A LA CIE CATELLI

Les membres de la Chambre de Commerce des Jeunes de Saint-Jérôme, leurs épouses, leurs amis et leurs amis ont répondu en grand nombre, lundi soir dernier, à l'invitation qu'on leur avait lancée de visiter la manufacture de pâtes alimentaires Catelli, à Montréal. Plus de cent cinquante personnes de Saint-Jérôme ont participé à cette visite industrielle, la plus intéressante, au dire de plusieurs, jamais organisée par notre jeune Chambre.

Aux gens de notre ville s'étaient joints, à l'occasion de cette intéressante visite, un groupe de la Chambre de Commerce des Jeunes de Joliette et un grand nombre de membres de l'Association des Hôteliers et des Restaurateurs de la province. En tout, au moins 600 personnes ont été, lundi, les hôtes de la Compagnie Catelli.

Tous sont revenus enchantés de ce qu'ils ont vu et de la réception des plus cordiales qu'on leur a faite.

Le trajet de Saint-Jérôme à Montréal se fit en autobus, en taxis et en voitures privées. A leur arrivée chez Catelli, les visiteurs furent accueillis par une charmante hôtesse dont l'amabilité fit bien préager de la visite en perspective. Et en effet, chaque phase de l'excursion à travers les différents départements de la manufacture s'avéra parfaitement au point. Ce que tout le monde remarqua avant tout, ce fut la propreté méticuleuse qui préside à toutes les opérations, depuis la manipulation de la matière première jusqu'à l'emballage des différents produits. Il convient aussi de signaler avec quelle précision et méthode s'effectuent ces opérations. Les explications des cicérons furent à ce sujet des plus intéressantes.

La Compagnie Catelli (une entreprise entièrement canadienne-française) emploie quelque 200 ouvriers et ouvrières. Leurs uniformes d'une blancheur immaculée inspirèrent, nous en sommes sûrs, une grande confiance aux ménagères jérominiennes qui étaient de la visite.

Vers la fin de la soirée, la Compagnie offrit à ses hôtes un fin dîner au spaghetti où chacun put juger, par expérience, de la saveur de cette pâte alimentaire telle que préparée par Catelli. Puis tous les visiteurs reçurent, gracieusement, deux boîtes chacun de nouilles aux oeufs Catelli.

M. Paul Bienvenu, président de la Compagnie Catelli, et Mme Bienvenu, reçurent vivement les différents comités des organisations représentées à la visite. Au cours de la conversation, M. Bienvenu fit savoir à ses hôtes que la compagnie venait de se procurer cinq presses des plus modernes pour la fabrication des pâtes alimentaires. Catelli, souligne-t-il, est la seule entreprise canadienne du genre à posséder ces machines très perfectionnées.

Pour finir par où nous avons commencé, répétons que la visite de notre jeune Chambre à la manufacture Catelli fut une réussite sur toute la ligne. Un événement tout au crédit de ses organisateurs. Qu'on nous convie à d'autres visites industrielles de ce genre-là!

Voici les membres du comité directeur de la Chambre cadette de Saint-Jérôme qui participèrent à la visite, accompagnés de leurs épouses et de leurs amis: — Me Henri Prévost, président de la Chambre, et Mlle Jacqueline Léonard; M. Roland Cadieux, représentant de M. André Rolland, président du comité des visites industrielles; M. Bruno Martin, vice-président de la Chambre, et Mme Martin; M. René Hébert, trésorier de la Chambre, et Mme Hébert; M. François Marchand, président du comité des diners-causeries, et Mme Marchand; M. Aimé Moquin, président du comité de recrutement, et Mme Moquin; Me Lucien Thinel, aviseur de la Chambre, et Mlle Marcelle Monette; M. Georges Auclair, président du comité des affaires municipales, et Mme Auclair; M. Robert Lapière, président du comité des sports, et Mlle Jeannine Chaloux.

## BONNE NOUVELLE POUR LES OUVRIERS

Enfin de l'entente et de la cohésion! — Les divergences d'opinion qui divisaient les deux plus puissantes organisations ouvrières au Canada, le C.M.T.C. (Congrès des Métiers et du Travail du Canada) et le C.O.I. (Comité d'Organisation industrielle) vont disparaître. Les deux groupes, le C.O.I. d'une part, représentant les Travailleurs Unis du Caoutchouc de l'Ontario, et d'autre part, les Unions fédérales des Travailleurs en Caoutchouc du Québec, ont décidé au cours d'une conférence convoquée par le C.M.T.C. et tenue en Montréal les 4 et 5 mai derniers, de s'unir et de coordonner leurs efforts dans le but de réussir le programme des salaires et des heures de travail qu'ils ont l'intention de soumettre aux Industries de la chaussure en caoutchouc.

Ce rapprochement des deux groupes ne peut qu'apporter de bons résultats et la force du nombre s'ajoutant à la détermination ferme des membres de présenter un front uni devant des employeurs jamais divisés forcera ces derniers à accepter les conditions des travailleurs de la chaussure en caoutchouc.

Le programme discuté comporte des augmentations générales des salaires et des réductions dans les heures de travail avec les mêmes gages à la fin de la semaine. Il y eut aussi discussion sur les systèmes actuels d'exploitation du temps et des forces des travailleurs, présentement en vigueur dans l'industrie de la chaussure en caoutchouc, "task and bonus" et système Bédéaux. Ces systèmes "vicieux" sont injustes et réclament des travailleurs des dépenses de force et d'énergie qui sont loin d'être compensées par la rémunération. Ils ont encore l'inconvénient d'être incompréhensibles à la grande majorité des employés qui par le fait même ne peuvent contrôler si la paye réelle correspond réellement à la paye due. Et d'ailleurs le but de ces systèmes semble se résumer à ceci: "Plus vous en ferez moins vous gagnerez".

Encore sur ce point, les deux groupes C.M.T.C. et C.O.I. vont coordonner leurs efforts dans le but de faire disparaître ces injustices.

Aux travailleurs de s'unir et de se ranger avec ceux qui veulent agir pour leur plus grand bien. Aux travailleurs d'être sur leurs gardes et de ne pas se laisser prendre par les beaux discours et les belles promesses de soi-disants chefs ouvriers à la solde des Industries et dont la seule préoccupation est de créer la division dans les rangs ouvriers au profit des employeurs.

L'Union Fédérale des Travailleurs en Caoutchouc, C.M.T.C., local 144 de Dominion Rubber Co. de St-Jérôme, Qué., et les Travailleurs Unis du Caoutchouc d'Amérique, C.O.I., local 67 de Dominion Rubber, Merchants, Kitchener, Ontario, vont serrer les rangs et obtenir l'égalité des salaires pour les deux provinces.

Le local 144 de St-Jérôme, Qué., avait délégué à cette conférence MM. Paul E. Dalpé, agent d'affaires du Local, Gabriel Lafontaine, sec.-trés., Gérard Asselin et Benoit Laviolette. SERRONS LES RANGS!

(Communiqué)

## ME JOSEPH FORTIER, C.R., PREMIER BATONNIER DU BARREAU DES LAURENTIDES

Me CAMILLE-L. de MARTIGNY A ETE ELU SYNDIC — ELECTIONS, LE 1er MAI, AU PALAIS DE JUSTICE DE SAINT-JEROME



Me JOS. FORTIER, C.R.



Me Camille de MARTIGNY, C.R.



Me Robert TELLIER, C.R.



Me Gaston GIBEAULT, C.R.

Me Joseph Fortier, C.R., a été élu bâtonnier du Barreau des Laurentides, mercredi 1er mai, lors d'une assemblée qui réunissait, au Palais de Justice de Saint-Jérôme, un grand nombre d'avocats des districts de Terrebonne et de Joliette.

Les autres officiers élus à ce barreau récemment fondé sont Me Camille-L. de Martigny, C.R., de Saint-Jérôme, syndic; Me Gaston Gibeault, C.R., de Sainte-Agathe, trésorier; Me Robert Tellier, C.R., de Joliette, secrétaire; Me G.-H. Héon, C.R., M.P., de Lachute, Me J.-A. Piette et Me G.-E. Lapalme, tous conseillers.

Le bâtonnier du Barreau des Laurentides, Me Joseph Fortier, est le doyen des avocats de cette section. Né le 29 décembre 1872 à Sainte-Scholastique, comté des Deux-Montagnes, il fit ses études au Collège de Montréal et au Collège Sainte-Marie, puis sont droit aux universités McGill et Laval de Montréal. Me Fortier fut protonotaire de la Cour Supérieure du district de Terrebonne de janvier 1900 à juin 1937.

Mercredi dernier, à l'ouverture du terme de la Cour Supérieure au Palais de Justice de Saint-Jérôme, Me Hermann Barrette, de notre ville, présenta Me Fortier, bâtonnier, et Me de Martigny, syndic du Barreau des Laurentides, à l'Honorable Juge Philéon Cousineau, de nouveau à son poste après une grave maladie de plusieurs mois. Me Fortier se fit l'interprète de tous les avocats présents pour témoigner au juge Cousineau la joie que tous ressentent de le voir revenu à la santé. L'honorable Cousineau, à son tour, félicita Me Fortier et Me de Martigny de l'honneur qu'on leur a décerné à si juste titre.

Le Barreau des Laurentides a été créé dans le but de rencontrer les besoins particuliers des avocats de cette région. Ils pourront dorénavant consacrer une partie de leurs revenus pour fins de bibliothèques judiciaires. L'élection des officiers aura lieu le 1er mai de chaque année. A la suggestion des avocats de Joliette, lors d'une assemblée préliminaire à l'élection tenue en cette ville, il y a une quinzaine de jours, il fut décidé de choisir, cette année, le bâtonnier, le syndic et un conseiller parmi les avocats du district de Terrebonne et deux conseillers parmi ceux de Joliette. L'an prochain et ainsi de suite, les rôles alterneront entre les avocats des deux districts, de sorte qu'il y aura toujours égalité dans le choix des honneurs.

A tous les avocats élus au conseil du Barreau des Laurentides, et plus particulièrement à Me Joseph Fortier et Me Camille-L. de Martigny, la direction de "L'Avenir du Nord" offre ses chaleureuses félicitations.

## M. D.-C. Coleman réélu président du C.P.R.

A la réunion des membres du conseil d'administration du Pacifique Canadien, qui a suivi immédiatement l'assemblée annuelle des actionnaires de cette compagnie, tenue récemment à la gare Windsor, à Montréal, M. D.-C. Coleman a été réélu président et président et M. W. N. Neal, C.B.E., vice-président. Ont été élus membres de l'exécutif, MM. D.-C. Coleman, W.-M. Neal, Ross-H. McMaster, Morris-W. Wilson, L.-J. Belnap et Aimé Geoffroy, C.R.

## BAL DE LA FANFARE LE 1er JUIN

Le bal annuel de la Fanfare de St-Jérôme aura lieu cette année, le 1er juin. M. René Maurice, propriétaire de l'Hôtel Maurice, a bien voulu, encore cette année, mettre les salons du salon Rose à notre disposition pour cette soirée. Nous vous donnerons prochainement le programme de cette soirée, et nous vous ferons connaître le nom de notre artiste invité. Donc, ne l'oubliez pas: le bal annuel de la Fanfare de St-Jérôme aura lieu le premier samedi de juin. Les habitués de cette soirée dansante, organisée par la fanfare, savent qu'on s'y amuse ferme.

Le Secrétaire.

## REORGANISATION DE NOTRE CROIX-ROUGE

Voici les minutes d'une récente assemblée de la section Saint-Jérôme de la Croix-Rouge canadienne, telles qu'elles nous ont été communiquées par Mlle Bérengère Clark, secrétaire de la section:

Une assemblée spéciale de la Société Canadienne de la Croix-Rouge, Section St-Jérôme, a été tenue jeudi le 2 mai 1946, à 8.30 p.m. à l'Hôtel de Ville, sous la présidence de M. J. Lucien Villeneuve.

Le Président a souhaité la bienvenue à toutes les personnes présentes. Sur sa demande différents comités ont été formés.

**Présidents Honoraires:** M. le chanoine Emile Dubois, Curé de St-Jérôme. M. le curé T. Paquette, paroisse St-Antoine des Laurentides. M. le curé Allaire, paroisse Ste-Paule.

Proposés par Mre Henri Prévost et acceptés à l'unanimité. M. le Maire Charles Aubry.

Proposé par M. Noël Boucher et accepté à l'unanimité. Président: M. J. Lucien Villeneuve.

Proposé par Mme J. R. Brais et accepté à l'unanimité. Vice-Présidents — Vice-Présidentes: M. Eugène Tremblay, proposé par M. Sarto Perrault; M. Henri Prévost, proposé par Sarto Perrault; M. Bernard Gareau, proposé par M. Sarto Perrault; M. Jean R. Brais, proposée par Mme Jean Simard; Mme Jean R. Brais, proposée par M. Paul Brousseau.

**Secrétaire:** Bérengère Clark, proposée par M. Noël Boucher.

**Trésorier:** M. A. Boyer, proposé par Mre Henri Prévost.

**Directeurs:** M. Lucien Giraldeau, Regent Knitting Mills Co.; M. C. J. Jones, Dominion Rubber Co. Ltd.; M. Jos. Gingras, Cie de Papier Rolland; M. R. Chevrier, Monaco Manufacturing; M. Eugène Rochon, St. Jerome Industries Co.; M. Gérard Laroche, Eagle Lumber Co. Ltd.; M. Lionel Gauthier, Comité du Bien-Etre aux Vétérans; (à suivre à la deuxième page)

## M. M. DUPLESSIS S'ALLIE A UN FRANC-MACON

La province de Québec n'avait aucune raison de se réjouir de la rupture des pourparlers entre les représentants du Dominion et des provinces. Cette conférence, à laquelle assistaient des délégués de tout le pays, était appelée à avoir de profondes répercussions sur l'avenir économique du Canada et les relations du pouvoir central avec les provinces. Il faut regretter qu'on n'ait pu réussir à s'entendre, tant dans l'intérêt du Québec que du Canada tout entier.

Grâce à la politique éclairée et généreuse de M. Mackenzie King, le Canada est parvenu à conserver, à travers l'une des époques les plus troublées de l'histoire, son unité nationale. Au cours du dernier conflit, des Canadiens appartenant aux deux principaux groupes ethniques du pays, ont lutté côte à côte, en vue d'assurer la liberté du monde. Les Canadiens ont travaillé à la victoire, réalisant ainsi l'union sacrée. Il ne faudrait pas que durant les années d'après-guerre, le Canada fût divisé et en proie à des dissensions qui nuiraient sérieusement à son essor économique. Aussi, nous n'hésitons pas à condamner sévèrement M. Duplessis pour avoir cherché à poser au patriote, et au champion de nos droits, en faisant organiser par ses amis une de ces manifestations "spontanées" dont il a le secret.

A Montréal, l'opinion publique a été profondément indignée par cette tactique du Premier Ministre. L'Evènement-Journal du 2 mai était dans la note, lorsqu'il a écrit: "LES AMIS DE M. DUPLESSIS lui ont fait une belle réception." Au nombre de ceux qui sont allés à la gare du Palais à la rencontre du "Cheuf", il n'y avait que les amis de M. Duplessis. C'était uniquement une démonstration de partisans. La "gang" à Pit Bertrand était là, comme d'habitude, avec ses claqueurs soldés. Depuis une semaine, le chef des 21, avait donné instruction à ses organisateurs de lui préparer une grande manifestation à son retour de la Conférence interprovinciale. Durant la journée de vendredi, des automobiles munies de haut-parleurs parcouraient les rues de la ville de Québec en demandant à la population de se rendre à la gare du Palais dans la soirée, à l'arrivée du train de Montréal, pour y applaudir le "cheuf". Et M. Duplessis, qui ne cesse de poser au champion de l'autonomie, avait fait entourer la gare du Palais par des officiers de la Sûreté provinciale et du service de la circulation. Afin de ne pas prendre de chances, on avait, au mépris de l'autonomie provinciale, écarté les constables municipaux, dont on n'était pas sûr. Appréhendant une démonstration hostile, M. Duplessis avait, aux frais de la province, fait engager d'innombrables officiers provinciaux. Malgré une propagande intense, la démonstration de Québec a été un véritable fiasco. Aucun des grands corps publics de l'Etat n'était officiellement représenté. Il n'y avait que des partisans, des cabaleurs, des organisateurs du parti bleu.

Dans le discours qu'il a prononcé à cette occasion, M. Duplessis n'a fait que ressasser les mêmes vieilles rengaines, il a débité les mêmes lieux communs, les mêmes sottises dont il est coutumier depuis tant d'années à l'Assemblée législative. M. Duplessis a d'ailleurs prouvé depuis longtemps qu'il était un politicien sans principes et absolument dénué de toute sincérité. Aux élections du 11 juin 1945, il s'allia hypocritement aux pires ennemis des Canadiens français et de la province de Québec, en vue de renverser le gouvernement King et installer à Ottawa un régime tory dirigé par M. Bracken.

Depuis plusieurs mois, M. Duplessis n'a pas craint de contracter une alliance avec monsieur George Drew, le Premier Ministre de l'Ontario, un francophobe notoire, un homme qui, à maintes reprises a insulté les Canadiens français. M. DUPLESSIS N'A PAS CRAINT DE PACTISER AVEC UN FRANC-MACON COMME M. DREW. Et notons que M. Drew s'affiche publiquement comme un franc-maçon (voir guide parlementaire: 1945, page 506). M. Drew est en outre un membre des loges orangistes. M. Drew est un ennemi déclaré de la province de Québec. Dans une allocution radiophonique qu'il prononçait à Toronto au lendemain des élections provinciales de Québec, allocution reproduite dans l'Action Catholique du 10 août 1944, M. Drew déclarait:

"C'est le Premier Ministre Godbout qui est en partie responsable du fait que 75,000 jeunes gens soient aujourd'hui inactifs dans les camps militaires du pays. Ces faits sont une preuve que la province de Québec a reçu un traitement de faveur de la part des autorités fédérales. La province de Québec recevra la plus grande partie du montant de \$200,000,000, que le gouvernement fédéral vient de voter pour les allocations familiales. Le temps est venu de dire que la province de Québec ne doit pas recevoir un traitement de faveur".

C'est à cet ennemi déclaré des Canadiens français et de la religion catholique, à ce FRANC-MACON notoire que M. Duplessis n'a pas craint de s'allier au cours de la dernière conférence interprovinciale, mettant ainsi une province catholique et française à la remorque d'un franc-maçon et d'un orangiste.

"C'est le Premier Ministre Godbout qui est en partie responsable du fait que 75,000 jeunes gens soient aujourd'hui inactifs dans les camps militaires du pays. Ces faits sont une preuve que la province de Québec a reçu un traitement de faveur de la part des autorités fédérales. La province de Québec recevra la plus grande partie du montant de \$200,000,000, que le gouvernement fédéral vient de voter pour les allocations familiales. Le temps est venu de dire que la province de Québec ne doit pas recevoir un traitement de faveur".

C'est à cet ennemi déclaré des Canadiens français et de la religion catholique, à ce FRANC-MACON notoire que M. Duplessis n'a pas craint de s'allier au cours de la dernière conférence interprovinciale, mettant ainsi une province catholique et française à la remorque d'un franc-maçon et d'un orangiste.

## LE SERVICE POSTAL DE SAINT-JEROME AMELIORE

Le Ministère des Postes, sur la recommandation de M. Lionel Bertrand, député fédéral de Terrebonne, a autorisé l'installation de neuf nouvelles boîtes aux lettres, dans la ville de Saint-Jérôme. Sept remplaceront autant de boîtes usagées, placées à divers endroits stratégiques. On sait que ce service de boîtes rend de grands services à la population, à qui il n'est plus besoin d'aller au bureau de poste pour déposer les lettres à envoyer.

Deux nouvelles boîtes seront cependant posées, une première à l'intersection de la rue Saint-Georges et de la rue Sainte-Marguerite, et une seconde à l'intersection de la rue St-Georges et de la rue Carillon. L'installation de ces deux nouvelles boîtes a été demandée par un groupe de citoyens, dont M. Alfred Langlois s'est fait l'intermédiaire auprès du député fédéral.

Une somme de \$27,500. est comprise dans le budget des Travaux Publics pour des agrandissements et des réparations au bureau de poste de Saint-Jérôme. Le Ministère a décidé de ne pas construire un bureau de poste neuf pour l'instant, mais il faudra nécessairement qu'il en vienne à cette décision avant longtemps.

Le Ministère des Postes a institué, dans la Ville de Saint-Jérôme, une double livraison quotidienne, l'une dans l'avant-midi, et l'autre dans l'après-midi. La Ville a été divisée en sept sections de distribution, pour le moment; il est cependant possible, qu'une nouvelle division se fasse, si le travail des facteurs s'avère trop considérable. En une telle occurrence, le Ministère pourrait créer huit ou neuf divisions.

Satisfaction NOUVELLE  
dans cette eau de  
table unique

# EVERVESS

## L'EAU DE TABLE PÉTILLANTE

La première eau de table exclusive au Canada, créée scientifiquement et préparée d'après une nouvelle méthode qui la purifie, la rend limpide comme du cristal et la fait scintiller comme des diamants.

Vous voudrez en avoir une provision pour votre famille et vos invités. Commandez-en une douzaine de bouteilles aujourd'hui même.



EN TOUT TEMPS  
PARTOUT

À VOTRE  
MAGASIN  
RESTAURANT  
HÔTEL

DOUZE  
ONCES BIEN  
REMPLIES  
7¢  
TAXES INCL.

UN PRODUIT DE PEPSI-COLA COMPANY OF CANADA LIMITED

## NELSON DEFENDRAIT. IL SON TITRE



La grande question qu'on se pose présentement dans les cercles de golf — maintenant que la disette de balles commence à se dissiper — est de savoir si Byron Nelson défendra son championnat canadien omnium et la coupe d'or Seagram lors que les maîtres du golf se réuniront à Beaconsfield, le 27 juin. Nelson a remporté le trophée canadien par excellence, l'an dernier, avec un score de 280 par sur le terrain ardu du Thornhill Golf Club, au nord de Toronto. La coupe d'or Seagram se trouve depuis au club-house du terrain de golf particulier de Byron Nelson, à Toledo, Ohio.

Normalement, Nelson participerait au tournoi de cette année pour retenir la coupe d'or et remporter la majeure partie des \$10,000 offerts pour le tournoi canadien omnium. Néanmoins, le tournoi omnium britannique a lieu presque immédiatement après le tournoi canadien, et il est donc possible que Nelson soit absent de Beaconsfield au moment de la grande épreuve.

### NOUVELLE IMPRIMERIE

## Imprimerie Beaucage

J. Paul Beaucage, prop.

Faire-partis Cartes de visite Cartes d'affaires  
Papeterie de bureau Travaux en couleurs

Service prompt et courtis

Tél. temporaire: 132-M 252 rue Laviolette  
Saint-Jérôme

**OPTOMETRISTE-OPTICIEN**  
Bachelier en Optométrie  
Diplômé de l'Université de Montréal  
Spécialité  
**EXAMEN DE LA VUE**  
Correction des troubles  
musculaires des yeux  
Prescriptions de verres

**PAUL E. TALBOT, Ba. O.**  
330, rue SAINT-GEORGES — SAINT-JEROME  
Pour consultations: Tél. 171  
A Saint-Jérôme, tous les jours, de 2 à 9 h. p.m.

**BUREAU-CHEF: 6761, rue St-Hubert, MONTREAL**

Il y a plusieurs mois qu'on lance maints défis des deux côtés de l'Atlantique, car plusieurs joueurs britanniques de grande réputation se sont montrés vivement impressionnés par les succès presque miraculeux de Nelson, succès nombreux tant aux Etats-Unis qu'au Canada depuis qu'il a remporté l'omnium canadien.

Bien qu'il n'ait encore rien révélé de ses projets, il est pour le moins possible que Nelson décide de ne pas se présenter au prochain omnium local afin d'aller régler, en Angleterre, le cas de la suprématie du golf transatlantique. Il est également possible que plusieurs professionnels américains l'accompagnent au cours de ce voyage.

A tout événement, que Nelson y participe ou non, l'omnium canadien sera disputé par toute une série de joueurs de haut calibre. Comme la date arrêtée pour le tournoi s'intercale dans la cédule d'été des tournois de l'Association des Golfers professionnels d'Amérique, on y verra sans doute des américains tels que Sam Snead, Sam Byrd, Ed Furgol, Craig Wood, Jug McSpaden et Tony Penna, ainsi que plusieurs autres professionnels des Etats-Unis et de nombreux américains.

Comme on le voit, on ignore entièrement le prochain lieu de résidence de la coupe d'or Seagram. Depuis 1936, première année où elle fut mise en compétition, la coupe d'or a effectué de nombreux voyages sur le continent. Cette coupe attend toujours le golfeur canadien qui pourra retenir au pays en remportant l'omnium domestique.

Byron Nelson recevant la coupe d'or Seagram de la part de J. Frowde Seagram, l'an dernier, après avoir remporté le championnat de golf omnium du Canada. On ne sait pas encore si Nelson viendra, cet été, défendre son titre et le trophée.

### AU ROTARY

## "LES LAURENTIDES, REGION DE LA TRUITE MOUCHETEE

Voilà ce que déclarait M. Gustave Prévost, conférencier au dîner-causerie du club Rotary de St-Jérôme, lundi soir dernier, le 6 mai. Pendant près d'une heure, M. Prévost a entretenu ses auditeurs sur la pêche, spécialement sur la truite mouchetée qui peuple en grand nombre les lacs des Laurentides. "St-Jérôme est la porte de l'empire des lacs laurentiens", nous disait M. Prévost, "et ce n'est que par l'avion que nous pouvons constater ce fait. Dans le comté de Terrebonne seulement, il y a quelque 384 lacs."

M. Prévost nous parla ensuite de la biologie et du comportement des eaux; nous démontrant comment vivent les poissons qui se nourrissent des plantes aquatiques sur lesquelles vivent en permanence de petits animaux microscopiques. Il nous disait que l'ennemi numéro 1 de la truite était le "méné" dont le nombre augmente considérablement par l'avion que nous pouvons constater: "c'est là", ajoutait-il, "le tater" ce fait. Dans le comté de Terrebonne seulement, il y a quelque 384 lacs."

### VENTE PAR ADJUDICATION

Vint-et-une bâtisses de l'établissement d'épreuves de tir de Saint-Maurice, près de Bouchard, (Qué.).

La Corporation des biens de guerre recevra des soumissions pour l'achat de la totalité ou d'une partie des bâtisses, propriété de la Couronne, énumérées ci-dessous. L'acquéreur devra enlever la ou les bâtisses, combler les excavations, rendre au terrain son profil original et le laisser dans un état propre, à la satisfaction d'un représentant autorisé de la Corporation, le ou avant le vingt-huitième jour de juin 1946. Les bâtisses mises en vente sont:

Nos	Dimensions
3001—L'Administration	35'6" x 46'
3002—Cantine et poste de secours	33'6" x 24' & 8'6" x 4' & 10' x 4'6"
3003—Ateliers d'outillage et de menuiserie	24'6" v 30'6" & 10'6" x 10'6"
3004—Bâtiment des chaudières avec appendis	36' x 26' & 7' x 12' & 16'6" x 26'
3005—Dépôt d'huile	12' x 14'
3006—Atelier d'armurerie et salle de tir	59' x 45'
3007—Salle de tir No 2	68' x 21'
3008—Garage et entrepôt	23' x 35'6" & 23' x 25' & 10' x 10'
3009—Poudrière	12' x 14'
3010—Dépôt de munitions, No 1	12' x 14'
3011—Dépôt de munitions, No 2	12' x 14'
3012—Laboratoire	53' x 17'
3013—Bureaux et magasins	32' x 29' & 8' x 15'
3014—Corps-de-garde	15' x 12'
3015—Corps-de-garde	6' x 6'
3030—Bâtiment des pompes du système du tout-à-l'égout	10'6" x 11'
3032—Bâtiment du filtrage	32' x 21'
3038—Réservoir à eau en doutes	diamètre 20'
3039—Bâtiment des pompes	12' x 9'
Poste d'observation, près du bâtiment 3009	10' x 7'
Chambre des mesures de vitesse	22' x 8'6"

Divers  
Barricade en contre-plaqué, avec mur de ciment 2' x 6"  
Courseive en bois 2' x 6"  
Mur de barricade 2' x 5"  
Supports de barricade en acier

(Toutes les aires et dimensions sont approximatives)

Un chèque visé ou une traite de banque au montant de 10% de la soumission, fait à l'ordre de la Corporation des biens de guerre, devra être envoyé avec la soumission, sous pli cacheté, avec mention au bas de l'enveloppe, à gauche: Soumission No D-1-142,

Re: 21 Bâtisses, à Saint-Maurice, près de Bouchard, (Qué.), et adressé au Gérant de la succursale des ventes, Corporation des biens de guerre, 4055 ouest, rue Sainte-Catherine, Montréal, 6 (Qué.). Les soumissions seront reçues jusqu'à midi, heure normale de l'est.

LE LUNDI, 27 MAI 1946.

Toute soumission devra inclure les fins pour lesquelles on désire se porter acquéreur de cette ou de ces bâtisses, ou du matériel qui s'y trouve, vu que cette information sera prise en considération lors de l'adjudication.

Toute offre reçue après la date de fermeture ne sera prise en considération. La plus haute soumission, ni aucune autre, ne sera nécessairement acceptée. Les chèques ou traites de banque seront renvoyés aux soumissionnaires dont les offres auront été rejetées.

L'adjudicataire, dès qu'il sera prévenu que son offre est acceptée, devra envoyer un chèque visé ou une traite de banque au montant de 90% de la soumission, acquittant ainsi la balance de son offre, et, en outre, un chèque visé ou une traite de banque au montant de l'évaluation des travaux des restaurations ou des lieux, en garantie de sa bonne foi de se conformer aux termes et conditions de la soumission. Ce chèque ou cette traite de banque, gardé en garantie des travaux de restauration, ne portera pas intérêt et sera renvoyé ou remis dès que les conditions de la soumission auront été remplies de façon satisfaisante.

Corporation des biens de guerre  
Siège social: 4055 ouest, rue Sainte-Catherine,  
Montréal, 6 (Qué.), Téléphone: BELAIR 3771

chaude, trop vorace, et qui se reproduit trop rapidement. Il nous citait comme exemples le lac Rond à Ste-Adèle qui, cette année, a vu ce poisson détruire la truite. On y fait actuellement une épuration en empoisonnant le lac de manière à pouvoir y déposer, dès cet été, de la truite mouchetée; l'an prochain, ce lac sera devenu un endroit favori des pêcheurs. "Un autre ennemi de la truite est l'achigan", nous apprenait M. Prévost, "qui avec le doré, ont ruiné le lac Long et le lac Brulé. Le problème de la pêche aujourd'hui consiste donc en une étude des eaux et une étude des espèces qui y vivent." Le conférencier affirmait que lorsque la truite était pêchée en trop grande quantité, l'équilibre biologique était rompu, car le "méné" augmente considérablement. Un conseil que donnait M. Prévost aux pêcheurs de truite intéressera probablement ces derniers: "il faut pêcher la truite dans les eaux profondes", disait-il, "et plus le lac est de petite étendue, plus la truite se tiendra dans les profondeurs de ce lac où la température de l'eau est plus basse."

Pendant cette intéressante causerie, l'auditoire pouvait suivre avec plus d'intérêt le conférencier, avec les concours de projections lumineuses qui illustraient ce qu'il nous apprenait.

Le Dr Alfred Duval avait présenté le conférencier, disant qu'il était le directeur de l'Institut de Biologie de l'Université de Montréal et professeur à cette institution. Le Dr Duval, un amateur de pêche lui-même, ajoutait que M. Prévost, directeur et pionnier de la Station de Pisciculture de St-Faustin, la plus importante de l'Amérique du Nord, dirige actuellement des recherches sur le poisson et le peuplement par avion des lacs de la région.

M. Léo Cadieux, avec tout le tact qu'on lui connaît, a remercié M. Prévost de son intéressante causerie.

À la table d'honneur, on a remarqué: Dr Charles Contant, Me Jos. Fortier, C.R., Bâtonnier du Barreau des Laurentides, Lt.-Col. Paul Brousseau, Dr Alfred Duval, Me Camille de Martigny, le nouveau président du club Rotary pour 1946-47, M. Jean-Paul Rolland, ex-président, M. Gustave Prévost, le conférencier, M. Léo Cadieux, Dr A. Chériet et M. J.-J. Morrin.

M. Rolland annonça aux convives que le 27 mai prochain, le club Rotary aura le plaisir de recevoir Mlle Camille Bernard et sa troupe d'enfants.

### FUNERAILLES DE MME WILSON

Vendredi dernier, le 3 mai, avaient lieu en l'église paroissiale de St-Jérôme, les funérailles de Mme Arthur Wilson (née Marie-Louise Pilon) décédée le 30 avril dernier à l'âge de 70 ans, après une longue maladie.

Elle laisse pour pleurer sa perte son fils Willie, ses filles Alice et Lily, sa bru, Mme Willie Wilson, son gendre Marcel Hachin, ses frères Alexandre, Emile et Ernest, sa sœur Mme Edouard Brunet, ses beaux-frères M. Alphonse Labelle, M. Edouard Brunet, ses belles-sœurs, Mmes Alexandre Pilon, Emile Pilon, Ernest Pilon, Camille Wilson, Eugène Wilson et Dumont Wilson. Ses petits-enfants Gisèle, Marguerite et André Wilson, Jean, Louise et Diane Hachin. Elle laisse aussi de nombreux neveux et nièces.

Le levée du corps fut faite par M. l'abbé A. Robillard qui chanta le service assisté de MM. les abbés C. Mayer et P. Labelle, respectivement diacre et sous-diacre. Les chantres sous l'habile direction du maître de chapelle M. Hervé Thinel ont exécuté des extraits des messes de Héon et Perros. Les solistes étaient Léopold Bernier, Raoul Beaulieu, Eugène Richer, Alfred Morin, J.-Charles Marchand, Roland Campbell, Ronaldo Forget et Jean Gascon. Après la messe MM. Hervé Thinel et Jean Gascon ont exécuté le Crucifix de Fauré.

M. Conrad Bourbeau touchait l'orgue.

Le cortège funèbre quitta la demeure de son fils Willie. Les dames de Ste-Anne avec leur bannière précédaient le cortège, MM. Zotique Pelletier et Frédéric Bélanger portaient la bannière. Les rubans étaient tenus par Mmes Joseph Blondin, Albert Alarie, Benjamin Duquette et Omer Beauchamp. Suivaient la bannière: Mmes Edouard Cadieux, Gilbert Gosselin, Léopold Richer, Joseph Desjardins, Alphonse Desjardins, Calixte

### REORGANISATION...

(Suite de la première page)

Dr F. Leclerc, Unité Sanitaire;  
M. Alfred Langlois, Chevaliers de Colomb;  
M. J. W. Cyr, Marchands Détaillants;  
M. J. A. Daly, Ligue des Propriétaires;  
M. Ernest Macchabée, Forestiers Catholiques;  
M. Noël Boucher, Action Catholique;  
Dr Alfred Chériet;  
Mme Geo. Hamel, Filles d'Isabelle;  
M. Eug. Tremblay, Rotary Club;  
M. L. Marcoux, Laurentian Textile.

Tous ont été acceptés à l'unanimité.

**Comité d'organisation:**  
Président: M. J. Lucien Villeneuve, proposé par M. Sarto Perrault.

**Comité de la campagne et des sociétaires:**  
Président: M. J. Sarto Perrault, proposé par M. Lionel Gauthier.

**Comité des vétérans:**  
Président: M. Paul Brousseau, proposé par M. Henri Prévost.

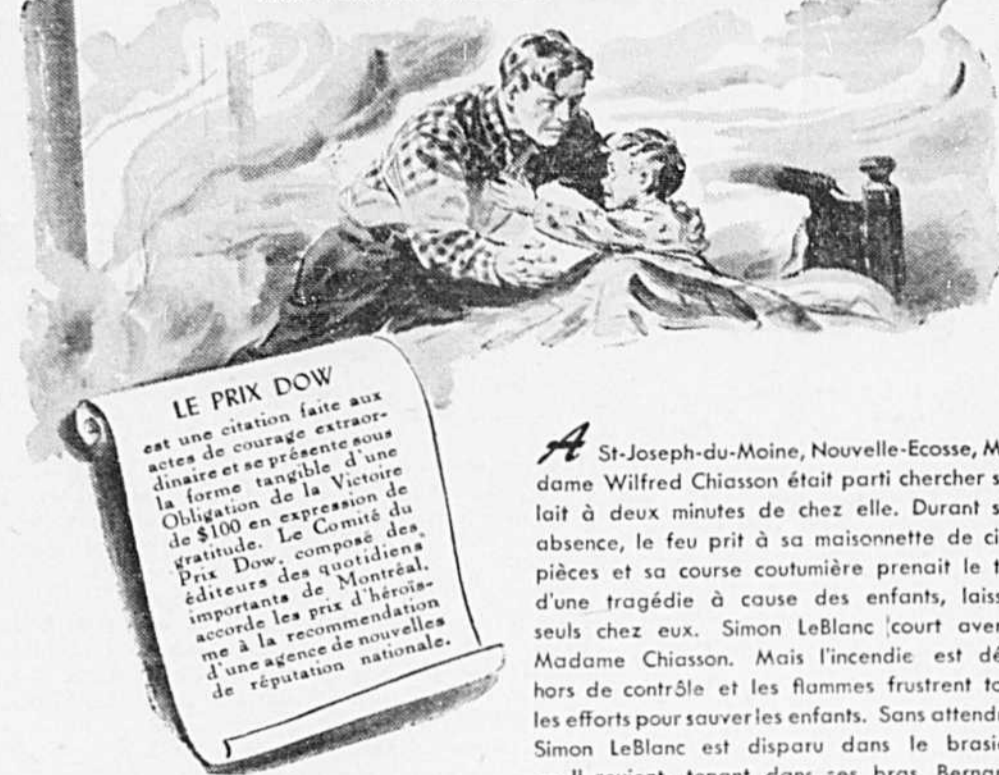
**Comité de publicité:**  
Président: M. Bernard Gareau, proposé par M. Noël Boucher.

Il a été suggéré que chaque Président forme son Comité, ce qui a été accepté à l'unanimité.

L'ajournement a été proposé par M. Noël Boucher et secondé par Mme J. R. Brais.

## Le PRIX DOW

VA À  
**Simon P. LeBlanc**  
POUR HÉROÏSME DANS LE SAUVETAGE D'UN ENFANT



### LE PRIX DOW

est une citation faite aux actes de courage extraordinaires et se présente sous la forme tangible d'une obligation de la Victoire de \$100 en expression de gratitude. Le Comité du Prix Dow, composé des éditeurs des quotidiens importants de Montréal, accorde les prix d'héroïsme à la recommandation d'une agence de nouvelles de réputation nationale.

À St-Joseph-du-Bois, Nouvelle-Ecosse, Madame Wilfred Chiosson était parti chercher son lait à deux minutes de chez elle. Durant son absence, le feu prit à sa maisonnette de cinq pièces et sa course coutumière prenait le ton d'une tragédie à cause des enfants, laissés seuls chez eux. Simon LeBlanc court ouvrir Madame Chiosson. Mais l'incendie est déjà hors de contrôle et les flammes frustrant tous les efforts pour sauver les enfants. Sans attendre, Simon LeBlanc est disparu dans le brasier. — Il revient, tenant dans ses bras Bernard, un bambin de trois ans. Hélas, les deux autres sont perdus. Quelques minutes encore, et la maison des Chiosson n'est plus.

Simon LeBlanc, par cet acte de courage et de renoncement, commande toute notre admiration. Il nous fait plaisir de lui présenter le Prix Dow.

## Dow

PUBLIÉ PAR LA BRASSERIE DOW • MONTREAL

Filion, Arthur Grand'Maison, Jérémie Labonté, Ed. Provencher, Émile Forget, M. Prud'homme, Léo Huneault, R. Prud'homme, J.-E. Labelle, Francis Lebeau, Philias Lebeau, Euc. Cloutier, Wilfrid Forget, T. Laflamme, Louis Rocher, Mathias Brousseau, Raoul Pilon, O. Quenneville, J.-P. Méthé, Louis Bertrand, Ch. Laroque, Ph. Davignon, Elz. Cloutier, R. Brunet, Albert Corbeil, Alex. Charbonneau, Joseph Pilon et Alfred Brunet.

Les porteurs étaient: MM. Octave Gadoury, Alex. Charbonneau, Louis Bohémier, Zotique Cadieux, Mathias Brousseau et Auguste Pilon. Portaient les rubans du cortège: Mmes Antonio Doyon, Julien Millette, Alpha Lafontaine, Eugène St-Vincent, Emile Lauzon, David Vezeau.

Conduisaient le deuil: MM. Willie Wilson, Marcel Hachin, Emile Pilon, Alph. Labelle, Alexandre Pilon, Ernest Pilon, Rév. Frère André, A. Richer, Alex. Pilon fils, Albert Duquette, Jean-Paul Pilon, Léo Duquette, Raoul Pilon, Jacques Wilson, Isidore Auger, Emile Lauzon, René Gascon, H. Lafontaine, Frs O'rouke, André Gingras, Georges Wilson, C. Ed. Viau, Roland Blondin, W. Forget, E. Durocher, Wilfrid Prud'homme.

Dr Alfred Duval, Roland Pilon, Roger Pilon, Joseph Pilon, Marcel Pilon, Gérard Wilson, Albert Cadieux, Joseph Souriol, Camille Dion, J. Rod. Beauséjour, Eugène St-Vincent, Charles Aug. Lorrain, H. Ritchot, Aldéric Desrosiers, Albert Germain, M. Francoeur, J. B. Binette, Nap. Lajeunesse, Aldéric Desrosiers, Horace Huot, David St-Vincent, J. E. St-Denis, Raoul Villeneuve, Eugène Charette, Edouard Charette, Sigefroy Boyer, Emile Beaulieu, Joseph Millette, J. Bte Laliberté, Odile Millette, Jos. Quenneville, Mme Marcel Hachin, Mlles Marguerite et Gisèle Wilson, Mme Willie Wilson, Mlle Cécile Duquette, Mme Albert Duquette, Mlles Marg. Lafontaine, Lafontaine, Mmes Adélaïde Dussault, Alex. Pilon, Octave Gadoury, Mme Léo Duquette, Mlle Yvette Pilon, Mmes Emile Pilon, Georges Martin, Jean-Paul Pilon, Alex. Pilon, Achille Dupras, Roland Pilon, A. Pilon, David Wilson, Jacques Wilson, Dumont Wilson, Jacques Wilson, Mlle Fernande Pilon, Mme Joseph Laflamme, A. Bouchard, Ernest Pilon, Mme Chaput, Mme Lafontaine, Mmes Gérard Wilson, Eugène Wilson, Mlle Jeanne Cadieux, Mmes Gé-

**Yvanhoe B. Richer, C. A.**  
COMPTABLE AGREE

St-Jérôme 312, St-Georges  
Tél. 58

Montréal 4850, Lacombe  
AT. 8850

Le meilleur cirage en ville...  
**TI-NOIR SHOE SHINE**  
(au Restaurant du Parc)  
176, ave. Parent Tél. 881 Saint-Jérôme

**SOIREE THEATRALE  
FORT REUSSIE A  
L'ECOLE NORMALE**

Sous la présidence d'honneur de M. l'abbé Contant, les jeunes normaliennes présentaient, dimanche dernier, dans la salle de l'Ecole Normale de St-Jérôme, quelques scènes du grand chef-d'œuvre d'Edmond Rostand "L'AIGLON".

Cette pièce dramatique parut en 1900 et a pour sujet la triste destinée du duc de Reichstadt. L'action se passe à Baden, près de Vienne, dans les salons de Marie-Louise, duchesse de Parme.

Dans un riche décor pourpre et or, Mlle Claire Hébert, dans le rôle-titre de l'Aiglon, par sa diction parfaite, son aisance, et sa belle interprétation, a su vite conquérir le public, ce qui lui a valu beaucoup d'applaudissements et de félicitations. Nous tenons aussi à mentionner les noms de Mlles Thérèse Johnson, M. Palardy, F. Binette, M. Rainville, M.-A. Cuierrier, dans les rôles respectifs de Metternich, Flambeau, Marie-Louise et du tailleur. Toutes ont fait honneur au rôle qu'on leur avait confié.

Nous eûmes aussi le plaisir de voir une charmante scène tirée des Fables de Félix Leclerc: "Histoire d'une Mouchette". "Caboche" (c'est le nom de la mouche), par un gai matin de printemps, part en voyage... Elle cherche la lumière... Elle rencontre une vieille bête à patates, pas polie du tout, puis une abeille: si pressée... qu'elle ne l'écoute pas! Puis un papillon vaniteux, qui ne la comprend pas du tout... Elle passe et revoit Personatus, la mauche de maison, qui feint de ne pas reconnaître Caboche... Celle-ci, malheureuse, retourne à son brin d'herbe, mais voilà que passe par là la mouche à feu et son "fanal"; elle est très gentille et sait où se trouve la lumière... C'est la charité, dit-elle... et la voilà partie. Caboche, heureuse sur son brin d'herbe, trouvera la vraie lumière, la charité.

Cette scène charmante, au milieu de fleurs et d'herbes folles, nous fait aimer la petite mouche des champs dans toute sa simplicité, Mlle Jeannine Verrier, très gracieuse, entourée de Personatus (Mlle M. Décarie), du Papillon (G. Dufort), de l'abeille (Mlle M. Gagnon), et de la mouche à feu (Mlle Ladoeur), nous ont fait vivre une heure des plus agréables au pays des insectes.

De cette soirée nous sommes revenus enchantés. A toutes nos plus sincères félicitations.

THERESE JARRY

VOUS AUSSI POUVEZ PARTICIPER A l'embellissement DU CANADA

Améliorez votre maison

avec un prêt de la B de M  
remboursable par paiements mensuels



...il ne nous en coûte que 27¢ par mois pour un prêt de \$100, à la B de M...

QUE LE manque d'argent disponible ne vous empêche pas de nettoyer, d'améliorer votre maison et votre terrain puisqu'il est si facile d'obtenir l'argent nécessaire, et à si bon compte, à la Banque de Montréal.

Qu'il s'agisse de peindre ou de renouveler le papier-tenture, de remplacer les draperies ou de refaire les planchers, de réparer le garage ou d'acheter des accessoires de jardinage, chaque jour, pour améliorer le confort ou l'aspect du foyer, des gens de toutes les sphères de la vie empruntent à la B de M, et aux plus bas taux possibles...

27¢ PAR MOIS POUR UN PRÊT DE \$100

remboursable en 12 paiements mensuels (équivalant à un intérêt de 6% par année)...

Vous pouvez emprunter moins ou davantage, pour plus ou moins longtemps; le coût reste proportionnellement le même.

Si vous êtes en mesure de rembourser, nous sommes en mesure de prêter. Consultez le gérant de votre B de M et retenez que "Quand vous demandez un prêt à la B de M, vous ne sollicitez pas une faveur".

BANQUE DE MONTRÉAL

au service des Canadiens dans toutes les sphères de la vie depuis 1817

Bureau de St-Jérôme: J. R. L. VILLENEUVE, Gérant



VOUS RECEVEZ	Vous remboursez par mensualités mensuelles	VOUS RECEVEZ	VOUS RECEVEZ
VEZ	VOUS RECEVEZ	VOUS RECEVEZ	VOUS RECEVEZ
	VOUS RECEVEZ	VOUS RECEVEZ	VOUS RECEVEZ
\$ 50	\$ 4.48	\$ 7.00	\$ 4.30
75	12.72	8.54	6.43
100	16.96	11.39	8.60
150	25.44	17.08	12.90
200	30.88	21.17	15.81
300	44.79	30.94	23.02
400	56.19	39.42	29.51
500	66.18	46.51	35.28
750	109.58	74.89	56.04

Si vous détenez des obligations de la Victoire ou une assurance-vie à valeur de rachat suffisante, vous pouvez emprunter à un taux d'intérêt encore plus bas.

sans la revoir, sans l'embrasser. —Je n'ai pas, avait-il dit nerveusement. La mère a voulu que Jos. ait la terre plutôt qu'on la vende, et bien moi je n'ai rien à faire à la maison.

Mais peu à peu son cœur s'était amolli — car il avait été bien élevé, comme les autres! — puis, il avait hésité, et finalement dit: "Peut-être que j'irai ce soir..."

Et Jean attendait son frère. Le soir venait, comme un apaisement. Des oiseaux chantaient, tout près de la fenêtre, là où ils avaient un nid, un gros nid qu'on tolérait; dehors une infinité de petits bruits: bruits de la terre qui se détend, bruits des bosquets qui causent, des parterres qui conversent, des arbres qui baillent, bruits de partout, de tout ce qui respire, vit et croit... Il entendait tout cela, et son cœur, qui broyait du noir, trouvait dans ce spectacle tranquille du soir un dernier espoir. Que de fois, se disait-il, maman a dû regarder ce paysage, attendre son regard sur l'étang où glissent les canards. Pauvre maman! De temps à autre, il venait près du lit. La malade était toujours immobile; elle l'était à ce point que pour se rassurer, une fois il se pencha totalement sur elle. Elle respirait faiblement, très faiblement; sa figure avait une grande sérénité, celle du juste devant la mort qui vient.

"Viendra-t-il?" se répétait Jean. Il cru: tout à coup voir, sur la grande route, se dessiner la silhouette d'un homme dont il reconnaissait la démarche. Est-ce Armand? Il appelle Alphonsine, la grande sœur qui finissait le ménage dans la cuisine. Elle reconnaît le frère. Après quinze mois d'absence, Armand revenait, la démarche traînante à la façon d'un quelqu'un qui est trop lourdement chargé. Armand s'arrêta à un moment devant l'étang; de là il regarda le champ, puis s'approchant de la maison, il s'arrêta de nouveau, comme s'il avait craint d'y entrer.

Mais déjà Jean allait au devant de lui. —Armand, merci d'être venu! Armand ne répondit pas. Il se leva brusquement vers le seuil, puis vers la cuisine où il prit un siège. Dans les dernières lueurs du couchant inondant la cuisine, Jean vit qu'Armand pleurait. De grosses larmes roulaient le long de ses joues. Il ne disait pas une parole; et la sœur et le frère respectèrent ce silence qui, en de telles occasions est un réveil de l'âme. Puis de lui-même, il dit: —Et maman, comment qu'elle va?

—Elle repose, dit Jean, doucement. Sous les calmants. —C'est grave? —Elle n'en reviendra pas. Il hochait la tête, désespéré. —Elle est dans sa chambre? reprit-il? —Oui. —Je veux la voir, tout de suite...

—Viens, dit Jean. La mère n'avait pas bougé. Cependant, à un certain moment, elle se tourna un peu sur le côté droit, et ses lèvres marmottèrent un mot dont la finale était: "mand". Armand sursauta. Il allait courir vers le lit, mais Jean le retint. —Non, pas tout de suite. Elle se réveillera tantôt... J'ai chargé de lui donner des calmants une heure après son réveil... Alors, elle te parlera.

Peu de temps après, la mourante ouvrit les yeux. Elle vit Jean, qui se pressa vers elle. —Comme tu es bon, mon grand. Tu es venu encore aujourd'hui... pour ta vieille mère... Je souffre, tu sais...

"Je ne peux plaider ma Cause"



S.P.C.A. dit—  
SOYEZ BON  
POUR  
LES ANIMAUX

CHRONIQUE DU DR BAKER  
Rédigé par le Dr Charles B. Baker, B. Sc. V.



CONSEILS  
sur le Dressage

Pour dresser un jeune chien, il suffit presque de le comprendre. C'est en même temps un bon entraînement pour le maître, qui acquiert ainsi la patience, la maîtrise et la persévérance.

Le chien a pour principale ambition de plaire à son maître. Dès qu'il reconnaît ce fait, ce dernier voit ses efforts couronnés de succès.

Un mot brusque, une très légère tape à l'aide d'un journal enroulé, voilà tout ce qu'il faut en guise de correction. Outre qu'ils effraient le chien, les mauvais traitements le distraient de sa leçon et rendent le dressage plus ardu.

Assurance approuvée et endossée par LA SOCIÉTÉ POUR LA PRÉVENTION DE LA CRUAUTÉ ENVERS LES ANIMAUX

"Écoute, Vieux!... je sais que tu ne peux pas parler, mais je sais aussi que tu peux mieux écouter que n'importe qui.

"Des milliers d'espèces animales créées par la nature, tes ancêtres furent les seuls à se rapprocher de l'homme pour devenir son ami.

"Qu'est-ce qui te plaît tellement, chez moi? Pourquoi me suis-tu avec tant de désintéressement et de loyauté? Pourquoi irais-tu jusqu'à sacrifier ta vie pour moi et ceux qui me sont chers?

"Oui, mon vieux, je dois beaucoup à tes ancêtres, et je vais les dédommager en prenant bien soin de toi!"

LA BRASSERIE Frontenac

CHRONIQUE

La maman qui réclamait son fils

Lionel BERTRAND, M.P.

—Ça va plus mal, docteur? dit Jean Denis, en posant la main sur le bras du médecin.

—Beaucoup plus mal, répondit le médecin dont le regard s'attardait sur le malade. Puis, après un silence que troubla le cri d'une grive frôlant la fenêtre, il ajouta: "Vous comprenez, elle est bien usée, votre maman... Ce serait miracle si elle passait à travers cette maladie. Elle partira comme un oiseau, de faiblesse..."

—Pauvre elle! —Vous m'aviserez si elle allait beaucoup plus mal... Pour le moment, elle dort bien...

—Oui, docteur. D'ailleurs c'est moi qui la veille ce soir. Je lui dois bien cela, allez!

Jean Denis, demeuré seul, s'approcha du lit où reposait sa mère. Elle sommeillait à ce moment, terrassée par les calmants. Il la trouva changée, si changée! En une semaine, que d'événements! Il y avait juste six jours, il était venu

la voir, un soir en passant, et rien ne faisait prévoir une maladie aussi brusque, aussi brutale. Elle causait, riait, semblait heureuse. Sa figure, maintenant contractée, disait le mal qui assaillait sa fragile constitution, minée par une vie de travail, de dévouement et de sacrifices. Depuis quatre journées seulement surtout, la maladie avait de jour en jour laissé des traces plus visibles. Son regard devenait brouillé. Sa respiration, de plus en plus faible, accrochait encore à la vie son pauvre corps amaigri. Il la regardait de près. Elle semblait déjà une morte.

Il s'approcha de plus près encore. Tranquillement, il se pencha sur la figure de la malade, et pieusement, comme s'il avait conscience de remplir un devoir, il posa ses lèvres sur celles de sa mère. Ce baiser fit tressaillir la mourante, qui inconsciemment, ouvrit les yeux; ses lèvres tentèrent un sourire, elle sembla même vouloir parler, dire un mot, mais elle n'y parvint pas.

Seul le bras se souleva un peu dans une expression de consentement, et retomba l'instant d'ensuite. De nouveau, la mère reposait. Le fils était venu s'asseoir près de la fenêtre qui donne sur le champ, le champ paternel qui s'étend jusqu'au coteau dont la cime se dessinait là-bas, nette et claire, dans le soleil couchant. Jean avait trente-cinq ans. Bien qu'il demeurât au village voisin, deux ou trois fois la semaine il venait visiter sa mère, causer avec elle; elle demeurait encore sur la terre, passée à un des jeunes, en compagnie d'une grande fille qui pour rester près d'elle avait fermé son cœur à l'amour et à ses joies.

Ce soir-là cependant, Jean Denis avait du chagrin plein le cœur. Sa mère s'en allait; cela lui faisait mal. Il savait trop, lui, l'ainé, ce que la pauvre femme, devenue veuve très tôt, avait souffert pour élever ses cinq enfants, combien de dévouements elle avait donnés à cette tâche, combien elle s'était sacrifiée pour eux sans jamais se plaindre, sans jamais murmurer. Son chagrin était d'autant plus lourd qu'un de ses frères, parti de la maison l'an dernier en tapant les portes sous le prétexte qu'il n'avait pas eu justice, n'était pas encore venu. Depuis un an il n'avait remis les pieds à la maison, pas même au temps des fêtes. Cette absence avait donné un coup à la mère. Elle lui avait écrit maintes fois; jamais de réponse n'était venue.

Aussi, ces derniers jours que de fois n'avait-elle pas prononcé le nom de l'absent. Son cœur de mère, satisfait des autres fils, ne réclamait que l'égaré, comme la poule, le soir, appelle à grands cris le poussin éloigné. Dans son délire, elle l'appelait, le réclamait, le demandait. "Armand!" répétait-elle, et Armand ne venait pas.

Le matin même, Jean était allé à la ville voir Armand; il lui avait dit que la mère était malade, bien malade, qu'elle le demandait dans sa fièvre; qu'il ne pouvait rester insensible à cet appel; qu'il ne pouvait la laisser mourir comme ça.

"AU DÉBUT, JE NE POUVAIS LE CROIRE"

"Je viens du Missouri. A force d'entendre les gens vanter le goût vivace du thé Lipton, je décidai d'en faire l'essai: maintenant, je sais ce qu'on veut dire par saveur vivace."

Vivace, cela veut dire toute la différence entre la saveur fraîche et animée du thé Lipton et l'insipidité des thés ordinaires. Les connaisseurs affirment que le thé Lipton possède un goût vivace, qui a toujours du corps, qui n'est jamais fade ou insipide. Essayez donc aujourd'hui même le thé Lipton au goût vivace.

—Ça va revenir, maman... —Ça ne reviendra jamais... —Vois-tu, ça ne peut pas toujours durer. Je suis usée... Ça va finir, une journée ou deux... C'est le soir? J'ai donc bien longtemps dormi?

—Et tu dormiras encore. C'est du sommeil qu'il te faut... —Écoute, Jean, dit-elle, as-tu des nouvelles d'Armand? Crois-tu qu'il va venir? Tu l'as vu? —Je l'ai vu, et tantôt il sera ici...

—Comme je suis heureuse! J'ai rêvé qu'il venait, qu'il était venu dans la chambre, il avait dit: "maman, pardon, pour tout le mal que je t'ai fait... Je suis pas mé-

chant. J'ai été brusque. Et je lui ai dit, comme ça: "Relève-toi, mon grand... un grand garçon comme toi, à genoux, demandant pardon... Voyons! Tu sais bien que je t'aime... Ne parlons plus de tout cela... Reste avec nous."

—Il va venir... Armand, qui était près de la porte, n'en pouvait plus. Il s'avança vers le lit. La mère, guidé par l'instinct maternel, avait tourné le regard, et elle venait de le voir.

Comme mue par un ressort, la mère se trouvait assise sur son lit, ses bras nouant la figure de l'enfant revenu qu'elle embrassait en pleurant de joie. "Pardon, maman, pardon!" disait le fils, et la mère

disait: "Je t'aime, mon grand, ne parle donc pas comme ça!"... Jean sortit, il n'en pouvait plus. Il pleurait lui aussi, mais en sa qualité d'ainé, de joie et de contentement.

Une heure après, le mal empirait. Dans la chambre se trouvaient maintenant Jean, Armand, Jos., Alphonsine et Arthur. Certes la mort venait. On le constatait de minute en minute. Le médecin fut demandé. Mais elle parlait encore.

—Toute ma vie... j'ai aimé... J'ai tout fait pour vous autres, les petits... J'ai pleuré, c'est le rôle d'une mère... J'ai souffert; les mères doivent souffrir... J'ai usé ma santé, la maman doit s'user pour ses enfants... J'ai eu des ennuis, des maladies; tout ça, c'était pour vous autres. Je ne regrette rien. Vous avez été si bons pour moi... Aimez-vous toujours. Pensez à moi... de temps en temps...

Elle n'en put dire davantage. Sa tête retomba pesamment sur l'oreiller. Le médecin qui arrivait administra une injonction... qui ne fit pas d'effet. Une heure passa. Puis, ce fut la fin.

Quand ils revinrent du cimetière, Jean, l'ainé, dit aux autres: —Elle n'est plus. Nous venons de perdre le plus gros morceau que nous ayions. Maman a été plus que le courage. Elle a été la plus grande de toutes les femmes. Nous ne l'oublierons jamais. C'est elle qui nous a faits; c'est pour nous qu'elle a compromis sa santé... —Et moi, j'aurai toujours des regrets... dit Armand qui sanglotait dans un coin.

Avis à considérer. Les portions remboursables d'impôt ont les allures d'un chèque et sont comprises au bas de l'avis que le département de l'impôt adresse aux contribuables. Pour l'information de nos lecteurs, disons tout de suite que les portions remboursables de 1942 le seront avant le 1er mars 1948; celles de 1943 pas plus tard que le 31 mars 1949, et celles de 1944 pas plus tard que le 31 mars 1950. Ce qui revient à dire qu'il est important de garder ces coupons; ça vaut de l'argent. Et avec intérêts!

"TON PAIN SURPASSE TOUT!"



"MA LEVURE SURPASSE TOUT!"



ASSURE UNE CUISSON FACILE — DONNE UN PAIN SAVOUREUX, LÉGER, EXQUIS ET À MIE FINE

L'ENVELOPPE HERMÉTIQUE EN PROTÈGE L'ACTIVITÉ — TOUJOURS FIABLE!

Cigarettes SWEET CAPORAL

"La forme la plus pure sous laquelle le tabac peut être fumé"

**VAISSELLE À LAVER et L'ÉVIER QUI DÉBORDE!**



**VERSEZ-Y DE LA GILLETT!**

Quand la Lessive Gillett vient en contact avec le dépôt de graisse qui bloque votre renvoi d'évier, l'obstruction disparaît bientôt et l'eau s'écoule normalement. Pour garder toujours libres vos renvois d'eau, versez-y de la Gillett non diluée, une fois par semaine.

Employez la Gillett en solution pour nettoyer vos planchers sans dur frottage et pour alléger tous travaux de nettoyage. Elle agit efficacement et vous évite bien des fatigues. Demandez la Gillett aujourd'hui même.



Ne faites jamais dissoudre la lessive dans l'eau chaude. L'action de la lessive elle-même réchauffe l'eau.

FABRICATION CANADIENNE

**CHANT DE LA MÈRE**

Au soleil de mai baignant vos paupières, voici le sommeil gardé par la mère. Dormez, tout petits, dormez sous la treille qu'a plantée le père.

C'est moi qui vous veille. Le père est parti inspecter la terre où pousse le blé qui vous nourrira. Je suis près de vous et moi, votre reine, je suis votre esclave. Je vous ai portés. Je vous ai nourris. Je vous ai bercés. Je vous ai vêtus. J'ai rougi mes yeux sous la lampe ardente, cousant vos habits, veillant sur vos fièvres, pleurant vos douleurs.

J'ai prié pour vous. Loué soit le Bon Dieu, qui vous a gardés, pour que je vous enseigne la foi et ses lois, afin que je donne mon cœur et mon sang à mes tout petits.

Où donc est le temps où j'allais courant avec votre père dans les bois charmants? J'avais des ru-

bans à ma jolie tête. Je portais des fleurs dans une corbeille. Il les effeuillait, me disant tout bas: l'assouagement, hein, je vous aime! Je n'y songe plus, sinon pour me réjouir que de ce temps-là vous êtes temoins. Fils de mon amour, vous êtes ma joie. Filles de mon amour, vous êtes ma paix. Quand je vieillirai, vous me chanterez l'air de vos vingt ans, comme je l'ai chanté à ma grand-mère.

Dormez, tout petits. A votre réveil, viendra votre père; très obéissants, écoutez sa voix, sa forte parole: elle est la sagesse, elle est votre loi. Et s'il châte bien, sachez qu'il vous aime. Il est votre père; il est votre guide; il est mon soutien.

Au soleil de mai baignant vos paupières, voici le sommeil gardé par la mère. Dormez, tout petits, dormez sous la treille qu'a plantée le père.

Dormez, enfants, je prie pour vous. Vous avez pris toute ma vie. C'est mon ineffable bonheur. Tous mes pensées sont pour vous. Tous vos sourires sont pour moi. Mais je frémis, car j'ai pensé qu'un jour viendra où vous nous quitterez. Ah! que ce jour soit reculé, et que je vous garde au foyer, toujours, toujours, à mes amours.

Mais l'avenir est en vos mains; vous l'attendez, vous le cherchez. Hélas! il est dit que c'est moi qui doit le préparer, brisant mon cœur, brisant ma vie, afin qu'un jour, à votre tour, vous établissiez des foyers. Mes fils, mes fils, mes bien-aimés, à ma tâche point ne faillirai.

Filles aimées, je vous dirai comment l'on tient la fine aiguille, qui pique, pique le linge blanc, qui brise les blessés, pour les enfants. Près de l'âtre, vous vieillerez avec moi au repas fumant. Et je vous dirai les chansons par quoi l'on charme les garçons. Je vous conduirai à l'église lorsque vous serez fiancés. Lorsque je m'agenouillera, vous ne m'avez pas pleurer. Si Dieu le veut, vous servirez la religion au monastère. C'est mon cœur que vous briserez, mes filles, mais je vous bénirai. Là vous prierez pour nos péchés.

Et plus tard vous me reviendrez au jour où je vous quitterai. Vos mains se joindront à mes mains déjà froides pour le tombeau. Vous pleurerez, je sourirai en songeant à la Vierge auguste qui m'avait tracé mon chemin sur la terre où vous resterez. Dormez, enfants, je prie pour vous. Notre Père qui est aux Cieux, qu'il vous garde et qu'il nous garde, moi, votre mère, et votre père, pour Le servir et pour L'aimer. Geo. Valois.

**VRAIMENT**

L'hebd rural, depuis le retour des beaux jours, fait des observations, qui sont à son éloge. À l'endroit des excès de vitesse qui augmentent dans les rues de nos villes et villages. Au lieu du 15 miles de rigueur, on conduit couramment à 30 et même 40. A cette vitesse, avec des voitures souvent usées dont les freins n'ont plus leur prime jeunesse, il est impossible d'é-

*la ferme vous appelle*



**Les fermes offrent une chance aux Canadiens et leur lancent le défi!**

Elles offrent l'occasion d'EMPLOIS IMMÉDIATS — ET RÉGULIERS.

Elles offrent aussi des situations aux travailleurs agricoles d'expérience, aux travailleurs qui sont expérimentés en mécanique et aux autres qui peuvent remplir un emploi saisonnier. De plus, nous devons relever le défi que nous lance la famine qui menace tant de pays.

- PARTICIPE AU COMBAT CONTRE LA FAMINE
- LES EMPLOIS SONT DISPONIBLES DANS VOTRE RÉGION

*Le salaire est bon*

Faites votre demande d'emploi agricole au SERVICE NATIONAL DE PLACEMENT ou à L'OFFICE PROVINCIAL DE LA MAIN-D'ŒUVRE AGRICOLE MINISTÈRE DU TRAVAIL



HUMPHREY MITCHELL, Ministre du Travail; A. MacNAMARA, Sous-ministre

Un enfant qui surgit soudain, comme un diabolon sorti de sa boîte, devant votre pare-choc. Il semble bien que l'autorité compétente devra un peu partout s'alerter au danger présenté par les chauffards. Le mot est dur car il s'agit souvent de citoyens parfaitement respectables. Mais le fait reste que

L'Europe, qui importait 4 millions de tonnes de blé par an avant la guerre, en a besoin actuellement de 15 pour nourrir ses 150 millions d'affamés à qui un rationnement implacable ne concède par-

personne que trois tranches de pain par jour, sans autre chose! Dit Hoover: "La reconstruction des enfants y est plus urgente que celle des ponts et des usines." La Guardia, lui, arrache, pour sa UNRRA, le blé du middlewest américain grâce à une prime de 30 sous le boisseau. Même prime pour le maïs. Au Canada, même effort pour empêcher l'Europe de crever. Jusqu'à l'Argentine qui prend des mesures extraordinaires dans ce sens.

\*\*\*

Le moment est venu de nous lever assez à bonne heure, comme les Hébreux, pour tirer profit d'une manne platurieuse, cette fois celle du tourisme. Cette belle saison, l'automobiliste visiteur va affluer au Québec où il laissera des fortunes dans son sillage. Et il n'y a pas que les hôtelleries et les magasins qui pourront faire des affaires d'or. Les touristes seront si nombreux que les Chambres de Commerce reconnaissent déjà qu'il faudra les loger dans les chambres disponibles des résidences privées. Puis, ils seront des acheteurs enthousiastes des produits de notre artisanat. A nous alors de bien coopérer avec les autorités pour encourager le flot inestimable du tourisme. Il y a là une industrie formidable à exploiter. Soyons donc agréables, serviables au voyageur. Prêtons-nous, avec le sourire, à ses besoins, voire à ses caprices. En outre de nos beautés naturelles, montrons-nous nous-mêmes sous notre meilleur jour. Surtout, n'allons pas commettre la maladresse classique de surcharger l'addition. Exploitons le tourisme mais dans le bon sens du mot.

**PAPINEAU ET LE JEU DE DAMES**

Papineau étant alors, je crois, en seconde, faisait, à la récréation du midi, pendant une belle journée de l'été, une partie d'échecs avec notre directeur, monsieur Lionnais, sur les marches élevées du perron de la grande cour du séminaire. Un sau- vage, de je ne sais quelle tribu, trouvant la porte ouverte, s'approcha des joueurs d'échecs, et suivit le mouvement des pièces avec un intérêt soutenu jusqu'à la fin de la partie. Il serre les lèvres quand il voit la marche de la tour; il dit ho! quand il voit les razzias de la dame, et hoal! à chaque fois que le cavalier fait un bond.

Le vainqueur prononce à la fin les terribles mots échec et mat! et monsieur Lionnais demande au sau- vage s'il sait jouer aux échecs. —Pas connaître, fit l'indien, et

**Beaucoup de moyens MAIS UN SEUL EST BON!**

**L'EAU CHAUDE** est un besoin dans chaque foyer. Le chauffe-eau électrique est le moyen tout indiqué d'assurer sur le champ de l'eau propre, en abondance, pour toute votre maisonnée. Plus de course par les escaliers pour alimenter un réchaud au charbon. Plus de dépense de charbon à la pelletée. Plus à s'inquiéter de la rouille, de la corrosion, des fuites d'eau, de brûleurs encroûtés, d'eau rouillée. Plus besoin de combustible pour les réchauds à l'huile. Plus de marmites ou de bouilloires d'eau sur le poêle. Plus d'heures d'attente pendant que chauffe l'eau. Il suffit de presser le commutateur et d'ouvrir le robinet. Le chauffe-eau électrique est sûr, économique et épargne du temps de façon extraordinaire. La possession d'un chauffe-eau électrique comporte de nombreux avantages. Voyez votre électricien, votre plombier ou votre bureau de la Gatineau le plus rapproché pour obtenir tous les renseignements nécessaires. Vous jugerez que ça en vaut la peine.

ÉCONOMIQUE	SILENCIEUX	INODORE
PAS DE FLAMME	PAS D'ALLUMETTES	PAS DE ROUILLE
PAS DE COMBUSTION	PAS DE CORROSION	SÛR
PROPRE	SILENCIEUX	EFFICACE
PLUS D'ATTENTE	AUTOMATIQUE	

**Gatineau Power Company**

**LA RUSSIE PAYE POUR LES BIENS SAISIS! Québec en fera-t-il autant ... et quand?**

**MÊME** l'exemple de la Russie met en relief le traitement scandaleux que subissent les citoyens de ce pays aux mains du gouvernement de la Province de Québec.

Il y a plus de deux ans, le gouvernement provincial alors au pouvoir s'empara des biens affectés à l'exploitation du gaz et de l'électricité de la Montreal Light Heat & Power Consolidated. Par suite de cette action et de la législation subséquente, les actionnaires furent frustrés des droits que leur accorde le code civil.

Ces droits précisent que nulle personne ne sera privée de ses biens avant de n'avoir reçu les dédommagements auxquels elle a droit et que le droit de propriété d'une chose donne droit de jouir du revenu qu'elle rapporte. Ces principes se retrouvent dans le code civil français et sont consacrés par le traditionnel "fair-play" britannique—y compris le droit d'appel aux tribunaux.

Ces droits ont été outrepassés... refusés.

Quelle sorte de précédent ceci établit-il? En votre qualité de citoyen, quelle assurance vous reste-t-il que d'autres biens et d'autres revenus de ces biens ne seront pas confisqués de la même façon.

De tels précédents menacent les économies et l'avenir de tous!

Sans plus tarder, le gouvernement provincial devrait consentir à payer, faire une offre et préciser quand les paiements seront effectués.

**Saviez-vous que:**

Sur vingt-neuf milles actionnaires de la M.L.H. & P., cinq personnes sur six détiennent 100 actions ou moins chacune, et dix milles actionnaires détiennent 10 actions ou moins chacun.

**MONTREAL LIGHT HEAT & POWER CONSOLIDATED**

traçant des petits cercles avec l'index de la main droite dans la paume de la main gauche, il ajouta: bon! bon! jouer comme ça!

—Ah! tu sais jouer aux dames, dit le directeur: allez donc, Papineau, pour la nouveauté du fait, chercher un damier, et faites ensuite gratter d'importance ce canotah.

A la vue du damier et des pièces que Papineau arrangeait, tout en invitant l'indien à jouer avec lui, ce dernier poussa un cri de joie en disant: moi jouer avec petit patliasse!

Les sauvages donnaient souvent ce nom aux écoliers du séminaire de Québec qu'ils considéraient comme des petits patliasses.

Papineau, certain de la victoire, commence à jouer avec assez de négligence: l'indien souffle une dame, en prend trois et s'écrie: pas ben joué, petit patliasse! Papineau piqué ensuite du massacre de ses pièces et encore plus des cris de triomphe de son adversaire, demande une revanche, mais il lui fallut de nouveau succomber dans la lutte, aux grands éclats de rire des écoliers, et du directeur lui-même, qui avaient pris un vif intérêt à la partie.

—De grâce, monsieur Lionnais, dit Papineau, prenez ma place pour l'honneur du séminaire, et donnez une bonne leçon à cet animal des forêts.

Le directeur ne se fit pas prier pour soutenir la réputation des peaux blanches, car ayant été ré-collet avant d'être ordonné prêtre, il avait beaucoup joué aux dames dans son couvent, et il se piquait, avec droit d'être un adepte. Il remplace donc le vaincu, et fait signe au sauvage, qui s'était levé, de reprendre sa place.

—Moi pas capable, fit l'Indien, jouer contre grand patliasse.

Après quelques façons, il se remit pourtant au jeu. Mais je suis contraint d'avouer que notre directeur s'en retira pour le moins aussi maltraité que celui dont il avait pris la revanche.

—J'ai faim, fit le sauvage, quand les deux nouvelles parties furent terminées.

—J'aurais pensé, reprit monsieur Lionnais, que tu devais être repu après le grand nombre de dames que tu as mangées!

Puis s'adressant à moi: —Fais-moi le plaisir, Gaspé, de mener ce glouton à la cuisine, et

jet de vengeance de notre directeur après la raclée qu'il avait reçue. Nous rimes beaucoup de ce pro- Ph.-A. de GASPE

**KNITE-ROVER Explique le - (NO. 1) RESUME ATOMIQUE**

PRÉSENTÉ PAR LE SERVICE DES NOUVELLES DE LA COMPAGNIE Northern Electric

**LA FAMILLE DES ELECTRONS**

Les électrons sont partie essentielle de toute matière. Tout ce qui nous entoure contient des électrons. Et le côté remarquable de cette constatation, c'est que tous les électrons sont similaires. Ce sont de minuscules microns d'électricité négative qu'on trouve dans tout atome.

Ces électrons travaillent perpétuellement ensemble. Si cette continuité cessait, ce serait, dit-on, la désintégration de l'univers. Ces électrons sont de solides petits travailleurs. Et la science a trouvé le moyen de séparer l'électron de l'atome, et de le mettre au travail. C'est ce qu'on appelle la science électronique.

Il y a plusieurs centaines d'années, un grec, Thalès de Milet, s'aperçut qu'en frottant vigoureusement un morceau d'ambre qu'il avait ramassé, ce morceau d'ambre acquérait la propriété d'attirer les brins de laine ou de paille qu'il approchait. Disons, qu'en grec, ambre se dit "elektron". Disons aussi que Thalès de Milet, sans le savoir, produisait de l'électricité. Vous et moi en avons fait autant avec un peigne...

Laissez à eux-mêmes, les atomes sont assez fiables et se conduisent admirablement bien. Mais ne les dérangez pas, ou gare! En frottant un peigne sur votre manche, vous dérobez à l'atome quelques électrons. Si, après ce frottement, vous approchez le peigne d'un petit morceau de papier, les atomes "positifs" travaillent tellement pour reprendre possession de leurs électrons qu'ils attirent le morceau entier.

Quand arrive une situation dans laquelle les atomes positifs, ceux qui ont perdu leurs électrons, commencent à attirer les autres atomes en une tentative de revenir à l'état normal, un courant électrique est produit.

Les électrons se déplacent avec facilité à travers certaines substances, comme le cuivre, et avec beaucoup de difficulté à travers d'autres comme le verre. Dans le premier cas, un courant électrique court dans la substance laquelle, comme on dit, est "bonne conductrice".

L'électron ne connaît qu'une loi! Il est attiré par l'atome positif et repoussé par l'atome négatif. En d'autres termes, l'électron suit le positif et s'éloigne du négatif.

L'électronique est la science de contrôler les courants électriques par un moyen particulier. Ce moyen particulier, c'est l'audion, ou tube à vide, cette étonnante petite invention qui, de diverses matières, met l'électron au travail sur la radiotransmission, la télévision et nombre d'autres...

(Droit d'auteur 1946 Northern Electric Company Limited)

**POUR L'ETE**



- Chapeaux de paille ou de duvet léger
- Chemises, ensemble et sous-vêtements
- Cravates pâles, bas légers
- Imperméables, chandails de laine
- Complets et gilets sport
- Salopettes, "frock", pantalons de travail
- Robes de chambre, etc...

Assortiment aussi complet que possible en fait de mercerie et confection pour hommes et jeunes gens.

**J.-W. CYR**

314, rue St-Georges Tél. 448 Saint-Jérôme

**Un Homme et son Pêché**



Séraphin (Charland): Lâchez-moi pas, père Ovide. I faut pas que ça passe, vous comprenez.

Ovide (E. Daigneau): Comptez sus moi, monsieur Poudrier.

Séraphin (Charland): Vous le regretterez pas. Un p'tit service en attire un autre. Pas vrai?

Voilà deux personnages qui vont vous en faire voir de toutes les couleurs dans la 3e Paysannerie de Claude-Henri Grignon et qui sera jouée au Manège Militaire à St-Jérôme les 18 et 19 mai 1946. Vos artistes préférés de la radio à la scène. Des personnages en chair et en os dans le milieu, les décors et les costumes de l'époque. Une formidable coup de théâtre.

**CHRONIQUE DE FRANCE**

par Léo Darville de la British United Press

Paris. — (B.U.P.) — Toute la population de France et de Navarre a subi, pour la première fois depuis dix ans, un recensement qui permettra d'enrichir de plusieurs tonnes de papier les bureaux déjà si riches en papiersasses des ministères et des statisticiens. Chacun a dû remplir un questionnaire extrêmement complet, et dont la lecture ne laisse pas que d'être divertissante.

Ainsi, il est prévu que deux catégories de citoyens pourront confier à autrui le soin d'écrire à leur place sur les grandes feuilles blanches et bleues: les aveugles, ce qui est légitime, et... les sourds-muets.

Par contre, les illettrés sont tenus de répondre personnellement aux questions suivantes: "Savez-vous lire?... Savez-vous écrire?... Je me suis demandé comment, ne sachant pas lire, je comprendrais ce que l'Administration me demandait, et com-

**La fête le MERES**

**CADEAUX D'UN CHOIX VARIE**  
Pour cette Date Memorable

**adorna** JOUILLERIE

**Eleo** SYNONYME DE VALEUR

FLOREEN \$26.75 Très élégante

VARSITY \$22.75 "Pour elle"

BRACELET \$18.25

COLLIER SERTI (CAUCHE) \$9.25

COLLIER (BROITE) \$8.96

**Bridal Wreath** LA PLUS FAMEUSE MARQUE DE Diamants \$62.50 \$75

**BIJOUTERIE BENOIT ENRG.**  
285, rue St-Georges — Tél. 530-J — Saint-Jérôme

ment, ne sachant pas écrire, je pourrais lui répondre. Mais il y a mieux encore, dans les Notes explicatives: "La personne qui n'a eu aucun enfant vivant inscrira: 0. Puis elle "répondra aux deux questions suivantes en indiquant combien de ses enfants sont encore en vie et combien sont décédés."

Une fois entrée dans le vaste engrenage administratif, la feuille de recensement s'est revêtue de chiffres dont le total présente à la lecture des initiés une véritable biographie de l'intéressé. J'ai vu s'y inscrire un 1, indiquant que je suis du sexe masculin; le nombre 17-02 signifiant que je suis né en février 1917, et une kyrielle d'autres indications tout aussi simplifiées. Ainsi au point de vue professionnel, 91 veut dire "Groupe Lettres et Arts"; 8: "Sous-groupe hommes de lettres"; et 01: "Classé reporters". Toute une vie est décrite en moins d'une ligne. A la réflexion, c'est un peu vexant.

Ceci fait, la feuille sert de modèle à l'établissement d'une carte à 80 colonnes qu'une machine perforé à la manière d'un rouleau pour piano mécanique, à cadence de mille cartes par jour.

En jetant un coup d'oeil à côté, sur les fiches analogues qui ont été établies en 1936, (dans cette salle il y en a huit millions...) j'ai pu constater qu'il y a dix ans 23,000 hommes et 31,000 femmes ont refusé de révéler leur âge, qu'il y avait en France 2,454,807 étrangers, et bien d'autres choses encore, qu'il serait oiseux de vous expliquer.

Quant aux résultats à venir, en ce qui concerne Paris certains d'entre eux ont déjà été indiqués par des enquêtes récentes. On sait par exemple que pour les 2,800,000 habitants que compte la capitale sans ses faubourgs, il y a 2,700,000 pièces habitables. Cela semble magnifique. En fait, 116,000 familles disposent de plus de deux pièces par personne et 125,000 sont obligées de loger à plusieurs dans une même pièce.

Les raisons de cet état de choses, qui soulève chaque jour de nouvelles protestations, sont indiquées par les architectes et les entrepreneurs: depuis 1914 on n'a presque plus bâti en France. C'est qu'en 32 années, le prix des loyers n'a fait que quadrupler, alors que les prix des matériaux de construction ont augmenté 35 fois. Un immeuble n'est plus un bon placement. Il en résulte que l'âge moyen des maisons en France est de 50 ans, de 60 ans à Paris; que la moitié des appartements parisiens n'ont pas de W.C.: qu'il existe une salle de bain pour six appartements...

Voilà ce que révélera, entre autres, le dernier recensement. Mais une fois qu'il aura bel et bien été établi qu'à Paris il manque 700,000 pièces pour loger tout le monde, que fera-t-on?

Et le recensement — 500 tonnes de questionnaires distribués par 35,000 agents et contrôleurs, puis vérifiés par 40,000 fonctionnaires! — aura coûté aux contribuables la bagatelle de 220 millions.

**TRICOTEUSES DEMANDEES**

Tricoteuses d'expérience sur machines semi-automatiques pour chaussettes à diamants pour hommes.

**BON SALAIRE**  
**TRAVAIL REGULIER**  
**PRIME ET ENCOURAGEMENT**  
Voir M. L. Giraldeau, Regent Knitting Mills Limited, Saint-Jérôme, Qué.

**BERNARD TOUPIN, O.D.**

Spécialiste — Optométriste

Edifice Marchand, Chambre 3  
298, rue Labelle, Saint-Jérôme  
Tél. 419-M

Heures de bureau: de 9h. a.m. à 6h. p.m.  
Vendredi: de 9h. a.m. à 9h. p.m.

**J.-MARCEL OSTIGUY**

directeur des relations spéciales  
CONTINENTAL CASUALTY COMPANY

Bois de construction  
NORTHERN LUMBER COMPANY

295, rue St-Georges, Tél.: 1099  
SAINT-JEROME

**FUNERAILLES DE MME WILSON**

(suite de la deuxième page)

ques Wilson, Mme Ludger Huot, MM. et Mme Raoul Brunet, Almaraz Martin, W. Lajunesse. Les élèves du Jardin de l'Enfance et de l'Ecole Ménagère régionale, MM. et Mmes A. de Lachevrotière, M. et Mme Louis Bertrand, Famille S. Hatem, MM. et Mmes Elp. Nadon, Albert Cadieux, Milles Lorrain, Famille Mme Vve J. M. Marois, Famille Arthur Lapointe, Mme P. Z. Latour, M. Bernard Millette, M. et Mme Romulus Valiquette, Famille O. Quenneville, Mlle Lucille Duquette, Famille Joseph Jenkins, Famille J. Adé- lard Filiatrault, Famille J. Bte Raymond, M. et Mme P. E. Racine, Mme C. Monette et famille, Famille Arthur Grand'Maison, M. Arthur Grand'Maison, M. et Mme Isidore Auger, Milles Emilia et Marie-Anne Morand, Famille Isidore Lachance, Famille J. C. Pelletier, MM. et Mmes Antoine Richard de Joliette, Elzéar Cloutier, Alex. Charbonneau, Famille Alex Pilon fils, Famille Benjamin Duquette, Famille Jérémie Brind'Amour, Famille Albert Duquette, Daniel Wilson, Famille Arthur Gingras, Famille Alfred Langlois, MM. et Mmes Alfred Chevrier, Guy Desjardins, Charles E. Ruel, P. E. Taillon, Rodolphe Lalonde de Ste-Scholastique, M. Alexandre Moreau, M. Alexandre Bastien, Famille Gustave Lalonde de Sainte-Scholastique, Famille Armand Desjardins, Famille Eddy O'Rourke, Famille Omer Achin, Famille O. Léonard, M. et Mme Frank O'Rourke, Famille Brunette de St-Boniface, Man.

Respectueuses condoléances à l'Oeuvre du Noviciat: Mme N. A. Drapeau, Mme Edmond Poulin, M. et Mme J. H. Desjardins et Mlle Y. Bélsis, M. et Mme E. R. Taylor, MM. et Mmes Charlemagne Leclair, Willie Dupont, Famille Adé- lard Dussault, Mme J. Paul Bélsis.

Oeuvre de la Terre Sainte: M. et Mme René Gascon. Pieuse Ligue: Mme S. G. Laviolette, Mlle Marie Hillman.

**SYMPATHIES**

Mlle Denise Binette, Mme Albert Alarie, Mlle Madeleine Filiatrault, Mlle Gaétane Lebeau, M. et Mme J. Fernand Cyr, Milles Alma et Alice Lemay, Mme E. O'Rourke, de Montréal, Mmes Henri Daoust, Arthur Boisvenu, Jérémie Labonté, David Vezeau, Omer Beauchamp, Monsieur Arthur Grand'Maison, Mme Elzéar Lauzon, Mlle Madeleine Lauzon, Mlle Flore Bélanger, Mme Emile Lauzon, Milles Marie Sauriol, Malvina Roy, Thérèse Pilon, Georgette Racine, Elisabeth Lauzon, Mme W. Lajunesse, MM. et Mmes H. A. Drapeau de Montréal, Willie Dupont de Montréal, C. Morancy, Hippolyth Sigouin, Gérard Wilson, M. Eug. Courtemanche, Mlle Marguerite Millette, Mlle Monique Millette, Mme Raoul Pilon, MM. et Mmes Léo Huneault, Camille Alain, Milles Pauline Grignon, Suzanne Lapointe, Françoise Gagnon, Mme Vve Nap. Plouffe, M. et Mme Rodrigue Grand'Maison, Mme René Therrien, Mlle Clémentine Guay, M. Roland Gérardet, M. Rodolphe Lalonde, Mlle Suzanne Gingras, Mme Henri Gingras, M. Z. Cadieux, Mlle E. Cadieux, MM. et Mmes Lucien Cadieux, Leroux, M. Gérard Nantel, M. Camille Lorrain, M. et Mme C. A. Lafrance, M. Lionel Cadieux, M. Adé- lard Cadieux, Mme Alex. Bastien, Mlle Jeannine Carrière, Mme Antoine Carrière, Mme Olivier Villeneuve, Mlle Jeanne Charlebois, M. Antonio Doyon, M. Charles Campeau, M. et Mme Joseph Pilon, M. Jean- Guy Prud'homme, M. Roland Toupin, M. J. A. Proulx, M.

Bernard Trempe, M. A. Richer, Rves Soeurs de la Croix, Mme Alex. Charbonneau, M. et Mme J. Paul Pilon, Mme Roland Leduc, Les Elèves de l'Ecole Ménagère Régionale, M. Eugène Chartrand, Mlle Irène Wilson, M. et Mme Daniel Wilson, Mlle Georgette Grignon, Mme Octave Gadoury, Mlle Lucille Sauriol, M. Marcel Pilon, Milles Alice et Yvette Pilon, MM. et Mmes Emile Pilon, Ernest Pilon, Joseph Laflamme, Madame Isaac Danis, MM. et Mmes A. Juteau, L. Duquette, Filion, Mme Camille Wilson, Mme Eug. Wilson, Mlle Agnès Plouffe, M. et Mme Octave Gadoury, Mlle Juliette Cloutier, M. et Mme Eug. St-Vincent, Mlle M. G. Larocque, M. Enri Duquette, M. Frank O'Rourke de Lachine, Mlle Laure Huot, Mlle Véronique Lafontaine, M. Hélié Lachance, M. et Mme René Sigouin, Mme Ernest Papi- neuau, M. et Mme Camille Danis, Mme Joseph Brière, Mlle Jacque- line Beauchamp, Mlle Jeannette Brière, M. Rosario Brière, Mme René Lauzon, M. J. Fauvelle, M. et Mme Anonin Fortier, Mlle Lucienne Proulx, M. Fernand Fauvelle, Mme Edouard Toupin, Mlle Pierrette Charbonneau, Milles Marguerite et Georgette Lafontaine de Joliette, Mlle Madeleine Robert, Mlle Madeleine Légaré, M. et Mme E. Matte, M. Roger Tessier, M. Réal Rochon, M. Paul Emond, Mme Antoine Chapat de Joliette, M. et Mme Antoine Raymond de Verdun, M. Edouard Toupin, M. Jean Léveillé, Mme Joseph Blondin, Mme Vve M. Prud'homme, M. et Mme Chs E. Viau, Mme G. Gosselin, Mme Ph. Davignon, Mlle Yvonne Bélsis, Famille Adé- lard Dussault, Mlle J. H. Desjar- dins, Famille Hercule Germain, M. et Mme Armand Dubé, Mlle Cé- cile Duquette, Mme Joseph Ther- rien, M. et Mme Rosario Lafontaine, Mme J. E. Labelle, Mme I- gnace Martineau, de Montréal, Mlle Rita Traversy, Mlle Agathe Boi- cin, Mme Edouard Cadieux, Mme Philias Lebeau, Mme F. Laflam- me, Mme Wilfrid Ethier, Mlle Jean- ne Cadieux, Mme Raoul Brunet, Mme Elzéar Cloutier, M. et Mme Raoul Cyr de Ste-Rose, M. et Mme Mau- rice Brunet de Ville St-Laurent, Mme Aurèle Chénier de Montréal, M. et Mme Honorius Cloutier, M. Emile Emond, M. et Mme Arcade Durocher de Ville St-Laurent, Ma- dame Achille Dupras de Mont- Rolland, M. Roland Giraldeau de Ste-Scholastique, M. Henri Lafon- taine de Joliette, M. Roger Pilon, Famille Dumont Wilson, Mlle Thérèse Pilon, M. et Mme Albert Lanthier, M. et Mme Rodolphe Lafleur, M. René Pilon, M. Roméo Pilon, M. et Mme A. Du- quette, M. Jean Tessier, Mme Ludger Huot, M. Paul Huot, M. René Paquette, M. Bernard Prud'- Homme, M. Jacques Calvé, Mme E. Faubert, Mme C. Plouffe, Ma- dame R. Lalonde, Mme A. Rossig- nol, Mme A. Doyon, Mme J. Millette, Mme Chrémagne Huot, M. et Mme Roger Prud'Homme, Mme Wilfrid Ratelle, M. et Mme Alexandre Pilon, M. Camille Prud'Homme, Mlle Monique Al- lard, Milles Yolande et Denise Pi- lon, Mme C. Collette, M. et Ma- dame Marcel Achin de Ville St- Laurent, Mme E. Maher, M. J. Léveillé, Mme Edouard Delorme, Mlle J.B. Lafleur, Mlle Monique Palardy, Mlle Paulette Giroux, M. et Mme B. Duquette, M. et Mme L. Bohémier, Mme Jean Tessier, M. et Mme Ernest Pilon, M. Wilfrid Leblanc, M. Jean-Ma- rie Marois, M. et Mme Roger O'- rourke de Lachine, M. Leroux, Mlle Georgette Lalonde, Famille Rosario Brière, M. Henri Brière, M. Joseph Brière, M. et Mme Ro- land Pilon.



Le dimanche 12 mai 1946 à 5h30 du soir.

Radio-Canada nous fera enten- dre le dimanche 12, à 5h30 du soir, un autre concert de musi- que de chambre, concert dirigé par Roland Leduc, violoncelliste. L'ensemble exécutera le Trio No. 3 de Haydn et le Septuor de Saint-Saens. Les artistes qui forment l'ensemble du dimanche 12, sont Alexander Brott et Li- onel Renaud, violon, Stephen Kon- daks, viola, Roger Charbonneau, basse, Jacques Lecomte, trompe- te et Marie-Thérèse Paquin, piano.

Le dimanche, 12 mai, 1946, 8h du soir.

"La Toison d'Or", tel est le ti- tre du sketch que présentera Ra- dio-Canada, le dimanche 12 mai à 8 heures du soir, sous la ru- brique "Les Voix du Pays". Ce sketch est de Jeanne d'Arc La- rouche, de Bagotville. Cet au- teur prit part au concours Litté- raire sous le nom de Jeanne Brun- nel. Son travail n'avait pas été mis au rang des éliminatoires. Comme on le sait, douze sketches ont été jugés dignes d'être présentés au public dans la série des "Voix du Pays". "La Toison d'Or" fut de ceux-là. On sait que le directeur gé- néral, M. Augustin Frigon, ména- geait une heureuse surprise aux auteurs en faisant jouer leurs piè- ces qui, sans être primées, mé- ritaient d'être transmises sur les ondes, cela en encouragement aux lettres canadiennes. Judith Jasmin est chargée de la réalisation des "Voix du Pays".

Le dimanche 12 mai 1946 à 9 heures du soir.

Radio-Canada vient d'inscri- re au programme du dimanche 12 mai, à 9 heures du soir, un poë- me écrit par Madame Héliéno Fréchette Leduc, sous le titre "Ronde à ma mère". Cette émis- sion est consacrée à la fête des mères. Cette oeuvre, nous dit M. Paul Leduc qui a été chargé de la réalisation, est typiquement ra- diophonique. Le narrateur sera Jean-Pierre Masson, un jeune comédien de talent. La musique de scène a été en partie composée par M. J.J. Gagnier, qui dirigera. Cette mu- sique sera chantée par un choeur tout d'autochtones. Si tous les enfants voulaient se donner la main, Ils pourraient faire une ronde tout autour du monde. Si tous les enfants voulaient se donner la main, Ils pourraient faire une ronde des mamans du monde. Entrez dans la ronde

L'AVENIR DU NORD JOURNAL HEBDOMADAIRE "Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe. Ministère des Postes, Ottawa"

**Cartes d'Affaires**

**Legault & Legault**  
AVOCATS et PROCUREURS  
L.-L. LEGAULT, K.C.  
Fernand LEGAULT, B.A., LL.B.  
Tél. 60 295, rue Main  
LACHUTE  
Guy LEGAULT, B.A., LL.B.  
10 ouest, rue St-Jacques  
MA. 3866 - MONTREAL

**Gaston Gibeault**  
C. R.  
AVOCAT  
de BOURASSA & GIBEAULT  
Tél. 60 - 5, rue Préfontaine  
Ste-Agathe des Monts

**Paul Larose**  
B.A., LL.B.  
AVOCAT  
84, rue Blainville  
SAINTE-THERESE  
Téléphone 230  
Résidence 185

Résidence: ATLANTIC 3297

**Claude Prévost**  
C. R.,  
AVOCAT  
Chambre 313  
132 ouest, rue Saint-Jacques  
Montréal  
Bureau: PLATEAU 5060-5065

**Mario Beaudry**  
B.A., LL.M.  
Avocat et Procureur  
Ste-Agathe des Monts  
Résidence Bureau  
169, Tour du Lac 43, S.-Vincent  
Tél. 374 Tél. 217

**Henri Prévost**  
B.A., LL.B.  
Avocat  
298 rue Labelle  
Tél. 85  
SAINT-JEROME  
C.-E. Marchand, C.R.,  
conseil

Bureau Tél. LA. 7268-7269  
édifice "Thémis"  
chambre 612  
10, S.-Jacques O,  
Montréal

**J.-Marc Vermette**  
NOTAIRE  
Saint-Janvier  
20, Terbonne Tél. 269-w

**Armand Parent**  
Comptable-Vérificateur  
Autorisé de la Commission  
Municipale de Québec  
Classe "A"  
Rés.: 389, Blvd Melançon  
Bureau: 500, avenue du Palais  
Saint-Jérôme, Qué.

Téléphone: Bureau 61  
Rés. 510

**Louis Nicolas**  
ARCHITECTE  
Bureau: 298, rue Labelle,  
Suite 5  
Résidence: 430, Blvd Melançon  
Saint-Jérôme, Qué.

**Jacques Poulin**  
ARPEUTEUR GEOMETRE  
QUEBEC LAND SURVEYOR  
Case postale 160  
Ste-Agathe des Monts

**Louis Mignault**  
Arpenteur-Géomètre  
Bureau: 316 rue Saint-Georges  
Résidence: 17 rue Saint-Faustin  
SAINT-JEROME  
Bureau: Tél. 25  
Résidence: Tél. 355

**YVON BOCK**  
AVOCAT  
2 est, rue Bellechasse  
MONTREAL  
CA. 8313

Téléphone 471

**J.-Gavan Power,**  
B.A., LL.L.  
Avocat & Procureur  
69 rue Préfontaine Est  
(cote St-André)  
Sainte-Agathe  
des Monts

**Sénécal & Cie**  
Comptables Publics  
Spécialistes en impôt sur le  
revenu  
320 St-Georges, St-Jérôme  
Tél. 987  
16a St-Charles, Ste-Thérèse  
Tél. 250

**ASSURANCES**

Assurances contre le feu, le vol, les accidents et maladie  
Assurance sur automobiles et bris de glace  
Assurance-Vie "Confederation Life"

**Rodrigue Bélanger**

223 rue Saint-Georges Tél. 106 Saint-Jérôme

mission est consacrée à la fête des mères. Cette oeuvre, nous dit M. Paul Leduc qui a été chargé de la réalisation, est typiquement ra- diophonique.

Le narrateur sera Jean-Pierre Masson, un jeune comédien de talent. La musique de scène a été en partie composée par M. J.J. Gagnier, qui dirigera. Cette mu- sique sera chantée par un choeur tout d'autochtones. Si tous les enfants voulaient se donner la main, Ils pourraient faire une ronde tout autour du monde. Si tous les enfants voulaient se donner la main, Ils pourraient faire une ronde des mamans du monde.

L'embellissement d'une ville ne doit pas être négligé. Mais si chacun y contribue, autour de son patelin, voilà le point capital. Embellir, peindre, orner, planter quelques fleurs; et voilà comment, en un rien de temps, tout devient joli et charmant.....

Un confrère écrit: "Celui qui nage entre deux eaux finit tou- jours par revenir à la surface. C'est là qu'on l'attend".

**MARTIN-SENOUR**  
100% PAINT  
PURE VARNISHES & ENAMELS

**POUR VOS REPARATIONS**  
MATERIAUX DE CONSTRUCTION  
PLOMBERIE — PEINTURES  
QUINCAILLERIES

Dépositaire des produits General Electric: réfrigérateurs, lessiveuses, radios... — Département de service.

**Ferronnerie Alfred Langlois**  
503 rue Saint-Georges — Saint-Jérôme  
Téléphone 54

# Nouvelles de Saint-Jérôme et du Comté de Terrebonne

## La Cie de Construction de Saint-Jérôme, Limitée

Entrepreneurs-Généralistes  
General Contractors  
CONSTRUCTION IMMEUBLE ADMINISTRATION  
Edifice Marchand Tél. 61 298 rue Labelle

## LACROIX, RAYMOND & BOURBONNAIS

Avocats  
298, rue Labelle, Chambre — Tél.: 61 et 1142  
SAINT-JEROME  
Gaston Lacroix, C.R.  
Raymond Raymond  
Lucien Bourbonnais (Terrebonne, Tél. 106)

## ORDRE DES DEFILES DU CINQUANTENAIRE

### LES PARADES

VENDREDI 24 MAI 1946	SAMEDI 25 MAI 1946
Départ à 9.30 a.m.	Départ à 2.00 p.m.
RUE BOCAGE	RUE COLLEGE
" CASTONGUAY	" LAVIOLETTE
" BRIERE	" CASTONGUAY
" ST-JOSEPH	" LABELLE
" ST-FAUSTIN	" PARENT
" ST-GEORGES	" MELANCON
" LATOUR	" DU PALAIS
" DE VILLEMURE	" FOURNIER
" LEGAULT	" OUMET
" LABELLE	" LACHAINE
" CASTONGUAY	" DESJARDINS
" LAVIOLETTE	" ST-EDOUARD
" COLLEGE	" STE-MARGUERITE
	" ST-GEORGES
	" GODMER
	" DE MARTIGNY
	" COLLEGE

N.B.—L'après-midi à 1.30 au collège il y aura une fête pour les enfants. — Garçons et filles. — Jeux — Gymnastique — Concours — prix pour bicyclettes décorés — Rafraichissements.

Le soir à 8.00 hres, soirée concert en la salle du Pensionnat des SS. Anges de St-Jérôme.

Le soir à 8. hres soirée historique dans la cour du collège.  
DIMANCHE 26 MAI 1946  
Départ de Montréal à 8h. a.m. — Arrivée à St-Jérôme à 9h. am  
Railllement général rue St-Georges à 8.45 A.M. — Entre le magasin Taillon et la rue Legault.

## POUR LA FETE DES MERES

3 eaux de Cologne captivantes par Helena Rubinstein

APPLE BLOSSOM — une odeur dont la douceur rappelle les vergers en fleurs et la fraîcheur de l'aurore. 1.25  
HEAVEN-SENT — Intangible comme le clair de lune et plus près du ciel que de la terre. 1.00, 1.50  
ENCHANTÉ — Un parfum mondain, et pourtant... discret, subtil, séren. 1.25

### PHARMACIE

## René Dumouchel

313, rue Labelle, Tél. 50 et 654  
SAINT-JEROME  
Livraison à domicile

## LE TRAJET RUES ST-GEORGES — NANTEL — LABELLE — CAS-TONGUAY — LAVIOLETTE — COLLEGE

DEPART A 9.00 A.M.  
— ORDRE DE LA PARADE —  
Drapeau du collège — fanfare du collège — tambours et clairons — cadets — autres élèves du collège — vétérans — bicyclettes décorées — chars allégoriques — fanfare de la ville de St-Jérôme — drapeau de l'amicale avec garde de brigadiers. — tous les anciens — voitures.

Messe pontificale au collège, en plein air à 10.30 a.m.  
Banquet au collège à 12.30 P.M.  
Soirée-souvenir au collège à 8.00 p.m.

Nous demandons aux citoyens de bien vouloir décorer le parcours des défilés. Il y aura de jolis prix à gagner pour les bicyclettes décorées prenant part aux parades.  
J.-Georges DUNNIGAN.

## NOUVELLES DES PAROISSES

### SAINT-JEROME

#### Mariages: —

En l'église paroissiale, le 11 mai, à 7 heures et demie, mariage d'Aimé Massie, fils de feu Donat Massie et de Mme Massie de Saint-Jérôme, avec Marie-Ange Desjardins, fille de M. et Mme Elie Desjardins, de Saint-Jérôme.

En l'église paroissiale, le 11 mai, à 8 heures et demie, mariage d'Henri Lapointe, fils de M. et Mme Iréné Lapointe, de Fabre, Témiscamingue, avec Berthe Blondin, fille de M. et Mme Blondin, de Saint-Jérôme.

En l'église paroissiale, le 11 mai, à 9 heures et demie, mariage de Guy Boivin, fils de M. et Mme Edouard Boivin, de Saint-Jérôme, avec Yvette Maisonneuve, fille de M. et Mme Hervé Maisonneuve, de Saint-Jérôme.

En l'église paroissiale, le 11 mai, à 8 heures, mariage de Rosario Sarazin, fils de M. Honoré Sarazin et de Mme Sarazin, décédée, de la paroisse Sainte-Paule, avec Yvonne Ricard, fille de M. et Mme Georges Ricard, de Saint-Jérôme.

En l'église paroissiale, le 14 mai, à 8 heures, mariage d'Henri Dufour, fils de M. et Mme Wilfrid Dufour, de Saint-Jérôme, avec Réjane Cyr, fille de M. et Mme Philippe Cyr, de Saint-Jérôme.

### Cours de préparation au mariage

Le dernier cours de préparation au mariage sera donné lundi prochain, à 8 heures et demie du soir, au Foyer Notre-Dame-du-Bon-Conseil, par Mme Jean-Charles Marchand, présidente du Comité d'action catholique de notre ville. Elle traitera de "l'adaptation physique, intellectuelle et morale".

### Certificats d'action catholique

La collation des certificats d'action catholique qui devait avoir lieu mardi soir dernier a été remise au mois de juin. C'est M. J.-B. Desrosiers, p.s.s., directeur de l'Institut Pie XI de Montréal, qui présidera cette collation.

### OUVERTURE DU BASE-BALL LE 12 MAI

C'est avec plaisir que nous annonçons à la population jérômiennne, que la jeune équipe jérômiennne ouvrira sa saison de base-ball le 12 mai, en recevant la puissante équipe de Bronsburg.

Encore cette année, nous aurons le plaisir de voir à l'oeuvre des jeunes du calibre JUNIOR, démontrant du beau jeu tel que nous en avons eu l'an passé. Nous espérons tous que St-Jérôme fera un effort suprême pour remporter une deuxième année consécutive, la coupe qu'il a si bien méritée l'an passé.

N'oublions pas de mentionner que, cette année, la ligue du NORD est affiliée à l'Association provinciale de base-ball amateur; tout laisse prévoir que nos adversaires auront des clubs très puissants qui nous feront voir des parties très contestées.

Mentionnons que les clubs suivants font partie du circuit junior de la Ligue du Nord. Ce sont: St-Jérôme, Bronsburg, Lachute, Ste-Anne et Ste-Scholastique.

La ville est en ce moment à mettre une dernière main au terrain ainsi qu'aux estrades et je puis assurer tous les sportifs qu'ils

auront plus de confort que l'an passé.

Depuis quelques années, la jeunesse a apporté beaucoup d'initiative à développer dans notre ville l'esprit SPORTIF, et cela, nous le devons à la population jérômiennne qui a su si bien supporter et encourager les jeunes.

La semaine prochaine, nous vous donnerons un compte-rendu de nos activités: CEDULE, EXCURSIONS PAR AUTOBUS, etc...

Le chroniqueur sportif,  
Gaston LAPORTE.

A la Pentecôte roses sont, à la Saint Jean s'en vont.

En bon Juin toute mauvaise herbe donne bon foin.

Saint Jean (24 juin) sous la pluie, noisette pourrie.

A bon pluteur, Mai est propice.

Froid Mai et chaud Juin donnent pain et vin.

Le meilleur médecin est celui après lequel on court et qu'on ne trouve point.  
Diderot.

### Optométriste

SPECIALISTE EN EXAMEN DE LA VUE

## HENRI J. LEJOUR, O.D.

Ex-Optométriste de l'hôpital Notre-Dame, Montréal

298 ST-GEORGES TEL 117 ST-JEROME

## Paul Brosseau, A.P.A.

(Commandant Camp Militaire St-Jérôme)

COMPTABLE-VERIFICATEUR

Spécialités—Rapport Impôt sur le Revenu

Service de Comptabilité

295 St-Georges Tél.: 1099 - 523  
St-Jérôme, Qué.

FEU - VOL - VIE - ACCIDENT - MALADIE

## Pelletier & Lelièvre Enrg.

Assurances Générales

IMMEUBLES

Tél. 952

304 A, rue St-Georges

SAINT-JEROME

## PETITES ANNONCES

### NOUS SOMMES ACHETEURS:

Bois de cordes, croutes bois franc et bois mou, beulau, avec délinquances attachées. Mentionnez qualités, prix et point de chargement. OIRE & FRERES INC., 2,000, rue Mercier, Montréal.

### POULETS A VENDRE

Commandez vos poussins maintenant et ils vous seront livrés en mai et juin. Les races que vous pouvez vous procurer en mai sont les Leghorn, les Hampshire X Leghorn et les Leghorn X Rock. Toutes ces races seront prêtes à être livrées en juin. Ecrivez-nous et nous vous enverrons un catalogue descriptif en français avec nos prix de liste. Adressez vos envois à MONKTON POULTRY FARMS, MONKTON, ONTARIO. (778-19avril)

### A VENDRE

1 maison: 5 logements; nouvellement construite; revenu annuel de \$1,745.00; prix: \$8,000.  
Cottage: très bien situé; \$4,500.  
Maison: 3 logements; \$6,000.  
Maison: 3 logements; \$4,000.  
Maison: 2 logements; \$4,500.  
Magasin Fruits et légumes; \$2,000.

### Magasin Lingerie: Spécialité robes pour dames; \$6,000.

Epicierie licenciée: \$10,500.

Epicierie licenciée: avec 2 propriétés; \$22,000.

Epicierie-Boucherie: \$12,000.

Magasin: Fixtures électriques; \$5,000.

Epicierie: \$1,500.

Terre à bois: 370 acres; 250 mille pieds de bois sciage; 1,500 cordes bois de chauffage; \$6,000.

Terre de culture: 185 acres; \$6,000.

Entrepôt, 70 x 30; terrain 100 x 385; avec bureau de 20 x 22; très intéressant pour manufacture de portes et chassis; \$7,000.

Boulangerie: 2,000 pains par semaine; prix \$4,500.

S'adresser à Pelletier & Lelièvre Enrg., 304a, rue St-Georges, Tél.: 952, Saint-Jérôme.

### A VENDRE

Un moulin à laver et un radio, en bonne condition. S'adresser à M. Armand Locas, 641, rue Labelle, St-Jérôme.

### TERRE A VENDRE

Terre à vendre à St-Jérôme; 70 arpents; conditions faciles. S'adresser à 20, rue Labelle, St-Jérôme.

### BOIS A VENDRE

Blocs de bois franc et croûtes sèches à vendre. S'adresser à Willie Wilson, entrepreneur de pompes funèbres, 136, rue Labelle, Tél. 496, St-Jérôme.

### LES TABLETTES SLENDOR

Pour une forme svelte, employez les comprimés SLENDOR. Efficaces. Inoffensifs. Traitement de 2 semaines: \$1.00. De 12 semaines: \$5.00. S'adresser à la Pharmacie Prud'homme, St-Jérôme.

### VIGORINE

"Vigorine" donne de l'énergie et de la vitalité aux hommes qui se sentent rendus à bout, nerveux, fatigués. Traitement de 15 jours: \$1.00. En vente à la Pharmacie René Dumouchel, St-Jérôme.

### LES AMIS DE L'ART

A l'Auditorium du Plateau, 17 mai, 8h. p.m., un film cinématographique spécialement destiné à la jeunesse et intitulé: *L'âme Hurle de la jeunesse étudiante.*

A la Salle du Gesù, samedi, 30 mai, 2.30 p.m., les Compagnons présentent ANTIGONE de Anouilh.

Nos membres sont invités à visiter les expositions suivantes: à l'Université de Montréal, peintures présentées au Concours de la Province; à l'Art Français, peintures de L. Fielding Downes; à la Dominion Gallery, peintures de Jackson; à la Galerie des Arts, cinquantième Salon International de Photographies.

## Où acheter du bon et du beau

à

bon marché

## Chez HARRY

328 Saint-Georges Tél. 948-J Saint-Jérôme

# PHARMACIE WILFRID PRUD'HOMME

La pharmacie la mieux assortie du district

La vente à 1 centin "REXALL", la vente ORIGINALE aura lieu les **15, 16, 17 et 18 mai** à notre pharmacie

Téléphones: **558 et 559**

341, RUE SAINT-GEORGES,

Voisin du marché

SAINT-JEROME